

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. - No 25.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 1er DECEMBRE 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Journée coopérative à Joliette

Les délégués de plus de trente coopératives du district de Joliette, comté de Joliette, Berthier, l'Assomption et Montcalm, se sont réunis, à Joliette, pour tenir leur 10ième journée annuelle d'étude.

Sous la direction de M. Anthime Charbonneau, agronome régional, l'assemblée a étudié successivement le rationnement du beurre, une convention collective de travail entre coopératives et fabricants de beurre et fromage, l'organisation d'un conseil régional de coopération, la centralisation des fabriques laitières et les développements possibles de notre agriculture pour l'après-guerre.

Etaient présents, M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain de l'U.C.C. et des Syndicats catholiques, M. Raynald Ferron, directeur adjoint des services au Ministère provincial de l'Agriculture, le notaire D. Giroux, de Berthierville et M. F. Jolicoeur, secrétaire des Syndicats catholiques de Joliette.

M. Armand Denis, de St-Cuthbert et le notaire D. Giroux, ont présenté un projet d'entente collective entre beurreries et fromageries coopératives et leurs employés. L'assemblée a rejeté ce projet, les délégués ne voulant pas reconnaître le principe de l'atelier fermé. Il fut cependant décidé de recommander aux fabriques de se conformer à une échelle de salaires minima susceptible de donner satisfaction à tous les intéressés.

M. Albert Lajoie, inspecteur des coopératives du district de Joliette, a présenté un rapport sur la nécessité d'un Conseil régional de coopération. Il a précisé comme suit les buts de celui-ci: 1) la diffusion de la doctrine coopérative et l'éducation post-coopérative; 2) l'établissement d'un lien entre les diverses coopératives agricoles; 3) l'étude des problèmes relatifs aux organisations coopératives; 4) enfin, la protection des intérêts coopératifs. Ce Conseil serait un moyen pour les cultivateurs d'exercer plus de contrôle sur leurs affaires; ce serait aussi un lien entre le Conseil supérieur de Coopération et les coopératives, entre la Coopérative Fédérée et ses succursales, entre les différents secteurs coopératifs et les coopératives agricoles.

Un comité a été formé pour étudier davantage cette question il se compose de MM. G.-E. Turcotte, de St-Jacques l'Àchigan, Achillas Vézina, de St-Esprit, Noël Deblois, de Joliette et Georges-A. Ricard de St-Alexis. M. Albert Lajoie agira comme secrétaire.

M. Stanislas Chagnon, directeur de l'École de Laiterie de St-Hyacinthe, a traité du "perfectionnement de l'industrie laitière, assise de notre agriculture". La valeur annuelle de la production laitière du Québec atteint maintenant \$103,000,000 au lieu de \$43,215,000 au début de la guerre actuelle. Trente-trois pour cent de notre lait est consommé à l'état nature, le reste allant presque entièrement à la fabrication de produits primaires, comme le beurre et le fromage. M. Chagnon énumère alors des productions plus élaborées, comme celle des fromages raffinés, des laits concentrés et en poudre, de la caséine, etc. etc., que l'on pourrait tirer du lait; il mentionne les profits substantiels que comportent de pareilles industries. M. Chagnon résume ensuite les principes qui devraient inspirer notre agriculture pour obtenir une production plus économique: sur chaque ferme, l'augmentation des rendements par acre en culture et par unité animale.

Appelé à adresser la parole, M. Raynald Ferron a noté l'évolution de la mentalité rurale, par exemple, dans le domaine des sociétés agricoles. Après avoir fondé des coopératives provinciales qui se sont avérées insuffisantes à faire l'éducation coopérative, on a compris que celles-ci devraient avoir une base plutôt paroissiale; et voici que l'on sent d'autres besoins où il faudrait agrandir les cadres paroissiaux et former des unités plus vastes pour obtenir une production suffisamment volumineuse et surtout pour pouvoir constituer le capital d'exploitation indispensable.

La mentalité des nôtres a changé dans la proportion où les besoins ont évolué. Cette évolution est destinée à continuer, et cela nous impose le souci d'une étude permanente des problèmes économiques de notre agriculture. Monsieur Ferron conclut que "notre monde agricole de demain sera prospère en autant que l'on comprendra les exigences de l'heure. C'est à nous tous, dit-il, de les bien étudier".

REUNION DES MEDECINS A ST-GABRIEL DE BRANDON

Le 16 novembre se réunissait à l'Hôtel Granger un groupe de médecins des comtés de Joliette et Berthier.

Leprofesseur Armand Frappier, directeur de l'Institut de Microbiologie de l'Université de Montréal donna une magnifique conférence sur le B.C.G., la pénicilline, et le plasma sanguin; le tout étant accompagné de projections cinématographiques.

Présenté par le Dr Gendron, le conférencier fut remercié par le Dr Laurendeau.

La maison Casgrain et Charbonneau de Montréal avait accepté de payer les frais du goûter qui fut servi.

Outre les médecins du comté étaient présents, de Joliette: les Drs Geoffroy, Piette, Lafortune, Forest, Masse, Amyot, Mangan, Ferland, Roussin.

Berthierville

QUE FERA MONSIEUR FERRON?

Avec la conscription immédiate de 16 mille recrues pour servir sur les champs de bataille européens, le gouvernement King vient de faire un nouveau pas vers la conscription totale: monsieur Power, ministre de l'Air a démissionné, MM. Pouliot, Parent, Bourget, Caron ont laissé M. King, mais que fera M. Ferron? On se rappelle que notre député s'est fait élire en 1935 et en 1940 sur la question de la conscription.

UNION REGIONALE DE JOLIETTE DES CAISSES POPULAIRES.

On vient de fonder à Joliette l'Union régionale de Joliette des Caisses Populaires. Me Guy Gubbault, avocat de Joliette a été nommé président; monsieur Emile Paquette de Berthierville est un des directeurs.

DE PASSAGE.

M. et Mme J.-F. Girard de St-Hyacinthe, étaient de passage à Berthierville samedi soir dernier à l'occasion de la veillée du "bon vieux temps" qui eut lieu chez M. et Mme A. Lemire.

AU MUNICIPAL.

Lors de la session spéciale du Conseil Municipal de la ville mercredi, il a été question de la vente de l'immeuble de la ville, coin des rues Jacques-Cartier et de Vaudreuil: on sait que la bâtisse a été partiellement incendiée il y a quelques semaines.

DANS LA DIRECTION.

A l'assemblée annuelle de la Coopérative de Tabac du district de Joliette, qui eut lieu à St-Jacques, M. Mastai Dumontier a été réélu directeur: cette coopérative fondée en 1929, compte maintenant 529 membres.

NOS CONDOLEANCES.

A M. et Mme Jacques Harnois qui avaient la douleur de perdre leur jeune bébé, mardi, nous présentons notre témoignages de condoléances.

NOMINATION.

Nos félicitations à M. Paul Tellier, fils de M. et Mme J.-A. Tellier pour sa récente promotion comme voyageur de commerce pour la Maison P.-C. Lemoine Ltée, Sorel. M. Tellier a comme territoire le nord de la Province.

(suite à la page 2)

LE TIMBRE DE NOEL

N'oubliez pas que le Timbre de Noël vous rapportera des dividendes chaque jour de l'année, en protégeant votre foyer contre la tuberculose.

Belle clinique de donneurs de sang à Berthierville

Félicitations et remerciements à la population de Berthier qui a répondu si généreusement à notre appel en faveur de nos soldats blessés. Trente-huit personnes ont donné leur sang, quelques-unes ont oublié de se présenter et d'autres ont été refusées à cause d'une pression artérielle un peu basse.

Il nous fait plaisir de signaler que le clergé, et nos communautés religieuses d'hommes, surtout celle du collège St-Joseph ont répondu très généreusement; c'est là un magnifique exemple. Certains de nos coparoiissiens en sont même rendus à leur sixième saignée.

Tous les noms des donneurs sont affichés sur un tableau d'honneur à l'Unité Sanitaire.

Si quelqu'un avait oublié, nous aimerions à être tôt averti le plus tôt possible.

A quand la prochaine clinique? au plus tard vers le milieu de janvier, ou même avant si nous avons suffisamment de noms; l'on peut s'enregistrer dès maintenant. Chaque personne qui figure sur le tableau pourrait-elle nous en amener une autre? Remerciements aussi au propriétaire de l'Hôtel du Canada pour son hospitalité.

Voici la liste des donneurs de la première clinique: M. R. Ducharme, ptre, Père J.-R. Bolduc c.s.v., Père Geo. Bergeron, les Frères J.-A. Lemieux, Ls Thibault, H. Cloutier, Clément Pelletier, Paul Lefebvre, Edgar Lefrançois, H.-Louis Bureau, Père Raoul Saucier, Dr W. Gendron, MM. Rodolphe Lavallée, Olympe Bacon, Cléo. Lavallée, Geo. Généreux, Wilbrod Girard, Urgel Olivier, Rogatien Lavallée, Gérard Morin, Jean-Paul Poirier, René Tessier, André Laporte, Henri-Paul DeCarufel, Alfred Champagne, Viateur Lavallée, Léon Daviault, Wellie Desnoyers, Mailhot Olivier, Joseph Doucet, Mmes Gustave Lafontaine, Ange-Albert Lafontaine, Mlles Jeannette Lafontaine, Jeanne Beaudry, Madeleine Magnan, Pierrette DeGrandpré, M. Jean Bacon.

Funérailles de Madame J.-A. Ricard

Mercredi dernier à l'église de Berthierville avaient lieu les funérailles de Madame J.-A. Ricard, née Claudia Jetté. Les porteurs étaient MM. Constant Ricard, Gérard Ricard, Ademar Leblanc, Donat Locas, beaux-frères, et MM. Arthur Jetté, Oscar Jetté, neveux de la défunte.

C'est M. l'abbé Médéric Payette, cousin de la défunte qui a fait la levée du corps et monsieur le chanoine J.-H. Désy a chanté le service, assisté de MM. les abbés Marchand et Ducharme comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. François Desrosiers, a chanté la messe de requiem du Fr. Larivière: on y remarquait

M. l'abbé A. Allard, le Fr. Bruneau, c.s.v., MM. G. Deschêne, C. Ducharme, Léo Denis, Léo D'Aragon, J.-J. Blais, Rosaire Desnoyers.

Au chœur avaient pris place: le Rév. Frère Directeur du Collège de Berthierville, le Rév. Frère Paquet, du Collège, le Rév. Père Bolduc, du Collège St-Joseph, le Rév. Père Charette, du Juvénat des Sts-Anges, M. l'abbé Roméo Forest, aumônier de l'Hospice du Sacré-Coeur, M. l'abbé Joseph Pelletier, de l'Hospice du Sacré-Coeur, M. l'abbé Médéric Payette, curé de St-Esprit de Montcalm.

Une foule nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et de la région assistait aux funérailles.

MONSIEUR J.-A. RICARD

et sa famille

remercient

toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de madame Ricard, née Claudia Jetté.

A ST-NORBERT

Inauguration de la nouvelle salle paroissiale les 2, 7, 9 décembre

GRANDE KERMESE ET FETE AUX HUITRES

Sous le patronage du Conseil de Comté.

Bienvenue à tous les visiteurs.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Samille DUCHARME,
Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Pour le Canada, un an . . . 1.00
Pour les Etats-Unis . . . 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Berthierville

(suite de la première page)

MARIAGE.

Adam-Laprade. — Jeudi dernier, 23 novembre, eut lieu le mariage de Mlle Maria Adam, fille de M. et Mme Hector Adam avec M. Léo Laprade, fils de M. et Mme Joseph Laprade.

NAISSANCES.

Ont été baptisés à Berthierville: Champagne. — Le 26 novembre, Marie Denise Madeleine, fille de M. et Mme Gérard Champagne: parrain et marraine M. et Mme Eugène Sylvestre.

Brissette. — Le 26 novembre, Joseph Jean Paul, fils de M. et Mme Sylvio Brissette: parrain M. Jean Corriveau, marraine Rita Brissette, soeur de l'enfant.

Pufhal. — Le 26 novembre, Ma-

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,
rue de Champlain,

BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

rie Jeanne Lise, fille de M. et Mme Walter Pufhal: parrain et marraine M. et Mme Gérard Dupuis, oncle et tante.

Pagé. — Le 27 novembre, Joseph Azellus Marcel, enfant de M. et Mme Lucien Pagé: parrain et marraine M. et Mme Azellus Chevette, oncle et tante.

St-Thomas

NAISSANCE:—

M. et Mme Angelbert Champagne (Anita Champagne) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 19 novembre et baptisée le même jour sous les noms de Marie Léontine Lise Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Champagne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Louise Coutu, cousine du nouveau-né.

St-Cuthbert

FUNERAILLES.

Vendredi matin eurent lieu les funérailles de Bernard Beaufort, décédé tragiquement à Montréal à la suite d'un accident de travail.

Le défunt laisse son épouse, née Marthe Dubé de Berthierville, quatre jeunes enfants ainsi que son père M. F. Beaufort de Berthierville.

SAGESSE

Ne soyons pas trop exigeants: Le Bonheur n'est pas accessible à toutes les sortes de gens. Il faudrait être moins sensible, Ou bien avoir beaucoup d'argent... Ne demandons pas l'impossible. Nous devons nous trouver contents D'être les êtres que nous sommes: Des amoureux intermittents Qui sont fous l'un de l'autre en somme

De temps en temps. C'est déjà beaucoup d'être deux, Deux côte à côte sur la Terre, Qui peuvent souffrir entre eux Et vivre sans trop se taire. Et si l'on est plus exigeant, Si l'on se sent en y songeant L'âme en cor trop célibataire, C'est qu'on a mauvais caractère... Ou qu'on est trop intelligent.

PAULE.

L'HISTOIRE

Ludger Duvernay se maria en 1825 à Louiseville

Ludger Duvernay, fondateur de la société St-Jean-Baptiste, né le 22 janvier 1799 à Verchères du mariage de Joseph Crevier Duvernay et Marie-Anne Julie Lamorandière, est lié à l'histoire de Louiseville. Il résidait aux Trois-Rivières depuis 1817, lorsqu'en le 14 février 1825, il épousa Marie-Reine Harnois, fille d'Augustin Harnois, écuyer et de Joseph Desjarlais. Voici l'acte tel que consigné au registre paroissial de St-Antoine de la Rivière du Loup (Louiseville).

"L'an mil huit cent vingt-cinq, le quatorze février, après publication d'un ban de mariage fait au prône des messes paroissiales de St-Antoine de la Rivière du Loup et des Trois-Rivières, comme il appert par le certificat de Messire Cadieux, curé du lieu entre Ludger Duvernay, résidant en la ville des Trois-Rivières, fils majeur de défunt Joseph Duvernay et de défunte Marie-Anne Julie de Lamorandière, ses

père et mère de la paroisse de Verchères, d'une part, et Marie-Reine Harnois, fille majeure d'Augustin Harnois, écuyer et de Joseph Desjarlais, ses père et mère de cette paroisse, d'autre part; ne s'étant point trouvé d'empêchement au dit mariage et les parties susdites ayant obtenu dispense de deux bans par lettre de Messire Noiseu, grand-vicaire, en date du douze du présent mois, nous soussigné, curé de cette paroisse, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné bénédiction nuptiale en présence du côté de l'époux de Charles-Modeste Pratte, son ami, et du côté de l'épouse de Antoine Colomb, son ami, et d'autres parents et amis qui ont signé avec les époux

Signé: Reine Harnois
Ludger Duvernay
H.-L. Chaton
Ant. Coulombe
Marc Antoine Harnois
C.-M. Pratte
Isaac Harnois
Louis Harnois
Lebourdais, ptre

Benjamin Sulte, qui avait tracé dans ses "Mélanges Historiques" le portrait de Duvernay, écrivait ce qui suit: "Son physique avantageux, aidé de son bon caractère, de sa politesse, de son amour du travail, en faisaient un homme charmant à qui la fortune seule refusait ses faveurs. Il exerçait de l'empire sur son entourage par sa manière de présenter un projet et aussi parce qu'il était toujours prêt à se mettre à la tête de l'action. Il visait à la réussite en premier lieu".

Duvernay vécut dix ans aux Trois-Rivières de 1817 à 1827. Il fonda la "Gazette des Trois-Rivières" en 1817 et après en avoir abandonné la direction, il lança en 1820 "L'Ami de la Religion et du Roi" d'une durée éphémère. En 1823, il revint avec "Le Constitutionnel", dans lequel il reproduisait ses travaux littéraires. Cette feuille exista deux ans. En 1826, il revint avec "L'Argus" dans lequel il avait le parler franc et la pensée limpide. Cette feuille ne fit que vivoter et ne fut publiée que trois mois.

Durant son stage aux Trois-Rivières, Duvernay fut commis à la voirie municipale et inspecteur des incendies. Son esprit d'initiative et de débrouillardise sont restés légendaires aux Trois-Rivières.

Lors des troubles de 37-38, Duvernay dut s'exiler aux Etats-Unis où il exerça sur ses compatriotes exilés une influence paternelle. Il revint au pays en 1842.

L'épouse de Duvernay, Marie-Reine Harnois, mourut à Montréal le 24 mai 1844 après avoir donné à la patrie et à l'église huit enfants. Elle laissa le souvenir d'une mère exemplaire. Quant à Ludger Duvernay, il décéda huit ans plus tard des suites d'une angine de poitrine le 28 novembre 1852. Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Montréal et son corps repose au cimetière de la Côte des Neiges.

ALGO

A VENDRE

Joli set de rotin pour vivoir: s'adresser à 18 rue de Frontenac, Berthierville.

A VENDRE

Auto Chevrolet coupé-36 en bon ordre: s'adresser à J.-A. Laforest ou à Berthierville Automobile Ltée, Berthierville.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 44.

1934, 16 JUIN, LA VISITATION, CO. YAMASKA

ROLAND dit Laurent Lemire Elzéar et Joséphine Manseau
RAYMOND, Marguerite (Arthur et Régina Forest)
ISSUS: SUZELLE, b 19 avril 1935;
JEAN-DENIS, b 18 mai 1936.
ANDRE, b 20 oct. 1933;
YVON, b 10 oct. 1939;
THERESE, b 3 oct. 1940;

Adresse: La Visitation, Co. Yamaska, P. Q.
1936, 8 AOUT VERMONT

JOSEPH H.-E. Lemire Hubert et Blanche Guillemette
RUEL, Annette (Napoléon et Annie Daigenault)
ISSUS et baptisés à Essex, Vermont.
JEAN-PAUL, b juin 1937;
N.-GERARD, b juin 1938;
M.-RITA, b mars 1941;
ROBERT, b 27 fév. 1944.

1888, 31 OCTOBRE, NICOLET

DESILETS, Eugène (Moïse et Edwidge Geoffroy).
LEMIRE, Augustine (Antoine et Rose-de-Lima Duguay) — 442
Les premiers enfants ont été baptisés à Nicolet; les autres, à Davaluyville.
ANAIS, b 14 nov. 1889; m 21 août 1912, à John Brassard, à Manchester.
ANTOINETTE, b 15 mai 1892; m 12 mai 1919 à Samuel Laflamme, à Manchester.
AZILDA, b 14 nov. 1893; m 23 oct. 1923, à J.-D. Champagne, à Manchester.
ALBERT, b 10 mars 1895; s 23 juin 1924, à Ste-Marie de Manchester.
ALBERTINE, b 11 sept. 1896;
PHILIPPE, b 24 mai 1898; m 6 sept. 1926, à Rose Payeur, Manchester.
MAURICE, b 31 mai 1900; s 7 août 1922, à Manchester.
EDOUARD-Charles, b 24 juillet 1902, ordonné prêtre le 23 déc. 1934, à St-Hyacinthe, par Mgr Desmarais. Aumônier de l'armée canadienne à Londres depuis 1939.
GERMAINE, b 30 mai 1904; m 27 juin 1938, à Ernest Holey, à Manchester.
PAUL-EMILE, b 30 janv. 1906; sergent en Angleterre avec l'armée américaine.
CECILE, b 6 déc. 1909; m 5 juin 1933, à Roch Martel, à Manchester.

Quel est le but d'une Caisse Populaire?

- 1 — Enseigner l'épargne aux petits et aux grands.
- 2 — Combattre l'usure.
- 3 — Prêter aux sociétaires dans le besoin.
- 4 — Supprimer le crédit chez le marchand.
- 5 — Favoriser l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer sa culture, son bétail, etc., etc.

Gens de Berthier renseignez-vous sur votre Caisse locale

en vous adressant à

MLLE MARIA PAGE, Berthierville

Pour votre baril de pommes de conserve

— voyez —

Willie Desnoyers

11 Place du Marché

Tél. No 120

Berthierville.

RAOUL JOBIN ET L'ART VOCAL

(Marcel Morin)

Devant un nombreux public, notre si justement célèbre ténor canadien-français Raoul Jobin du Metropolitan Opéra, a donné samedi le 18 novembre à l'Auditorium du Plateau, un récital qui a enthousiasmé les plus récalcitrants. Pour cet interprète fameux des Roméo, Julien, Faust, Des Grieux, il n'existe point de passage difficile (mi, fa, sol,) son émission est très libre et sa diction impeccable. M. Jobin jouit en outre d'une tessiture fort étendue, d'un médium large et puissant et ses notes aiguës sont d'une richesse inaccoutumée. Ajoutons à cela qu'il chante avec une grande aisance des pièces particulièrement légères pour sa voix d'or au timbre barytonnant. Rien de surprenant alors qu'il soit rendu au pinacle de l'Art vocal et qu'on le considère présentement comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur fort ténor de l'Amérique.

Il serait oiseux de se perdre en appréciations multiples pour chacune des pièces inscrites au programme. Toutes ont été enlevées avec brio par un magicien qui se joue aussi bien des difficultés toniques que rythmiques; et M. Raoul Paquet, organiste de la paroisse Saint-Jean-Baptiste et auteur de "La Croix Douleuse", oeuvre pathétique et vraie, n'a sans doute jamais revêtu d'une interprétation aussi parfaite que celle de samedi soir dernier. Mentionnons de plus "Beau Soir" et "Noël des enfants qui n'ont plus de maisons" de Debussy, "Clair de Lune" et "Toujours" de Fauré, ainsi que "Le Charme" de Chausson, toutes cinq interprétées avec un sens très profond de la mélodie française. A signaler aussi toute la délicate sensibilité qu'il mit à rendre une vieille mélodie intitulée "Tambourin". Les études que M. Jobin fit à Paris, ne sont pas pour peu dans sa subtile compréhension des compositeurs français. Et voilà pour les mélodies...

Un récital de Jobin ne serait pas complet sans quelques grands airs d'opéra. Comme toujours l'Air de La Fleur de Carmen a été fort goûté du public. "L'air de Julien" de Louise de Charpentier a eu son gros succès d'applaudissements. Le groupe de deux pièces qui terminaient le concert, était de nature à électriser la foule. "E Lucevan le Stelle" extrait de la Tosca de Puccini et "Pays Merveilleux" de l'Africaine de Meyerbeer, ont été chantés de magistrale façon dans la plus pure tradition du "bel canto". Quelle puissance que cette voix qui débute un crescendo formidable là où tout autre chanteur serait au comble de ses possibilités!!! L'enthousiasme délirant de la foule a forcé M. Jobin à donner quatre rappels dont un extrait de la Tosca, "Reconquête Armonia" et finalement "Pourquoi me réveiller" extrait de Werther de Jules Massenet. Malgré l'insistance entêtée de l'auditoire qui réclamait à grands cris d'autres rappels M. Jobin vint mettre fin au récital en entonnant l'hymne national. En somme, soirée inoubliable en compagnie du plus grand artiste lyrique que le Canada-français ait produit.

M. Jean Beaudet a très bien fait comme pianiste-accompagnateur, quoique nous l'eussions aimé plus énergique dans certains passages.

M. M.

PICK-POCKETS

L'habileté des pick - pockets modernes est certainement fort grande, mais le fait suivant prouve que cette vengeance a montré beaucoup d'art dans ses exercices.

Le célèbre lieutenant de police de Paris, Charles Lenoir se trouvait un jour chez le duc d'Orléans, Louis-Philippe (appelé plus tard Egalité), et racontait des histoires extraordinaires de filous. Le prince soutint que c'était la faute des dupes; qu'en ne se mettant pas dans les foules, où en s'y tenant sur ses gardes, on ne pouvait pas être volé.

Lenoir répondit qu'il était moins que tout autre en état d'en juger, étant toujours orné de ses décorations, entouré de sa cour, ne pouvant être approché que de ceux qui avaient l'honneur d'en être connus, et la foule s'écartant dès qu'il se présentait; mais que si Son Altesse voulait sortir deux ou trois fois en simple particulier, sans prendre aucune précaution extraordinaire, on lui escamoterait très aisément sa montre ou sa tabatière dans sa poche sans qu'il s'en doutât. Le prince offrit de parier qu'on ne le volerait pas, se réservant seulement de ne pas aller dans les foules, et le défi fut accepté.

Dès le lendemain, Lenoir vint chercher le prince, qui se revêtit d'une simple redingote, et ils allèrent ensemble sur les boulevards, l'un des endroits les moins fréquentés de Paris.

Ils mirent pied à terre et passèrent la barrière, où ils laissèrent leur suite.

Une conversation intéressante et la solitude du lieu où ils se trouvaient firent bientôt oublier le motif de la promenade: mais à peine eurent-ils fait deux cents pas dans la campagne, qu'ils aperçurent, auprès d'une cahutte, une femme du peuple qui battait avec la plus grande inhumanité un petit garçon âgé de onze à douze ans.

Le duc d'Orléans s'empressa d'aller vers cette femme et lui reprocha sa conduite.

— Oh! monsieur, ne prenez pas son parti. Vous ne savez pas tous les chagrins qu'il me fait; c'est un petit coquin qu'on ne peut pas mener comme on veut, allez! et si on ne le corrigeait pas, il vous en ferait voir de toutes les couleurs.

Le jeune enfant, dont la figure était charmante, vint se jeter tout en larmes dans les bras de celui qui intercédait en sa faveur, pour se mettre à l'abri des coups que lui donnait sa mère.

Eh bien! monseigneur, dit Lenoir vous croirez dorénavant à l'adresse des filous.

— Comment donc!

— Regardez dans votre poche.

Le duc se fouille et ne trouve plus sa tabatière.

Indigné de ce qu'un enfant si jeune était livré à un aussi infâme métier, le prince résolut de le faire élever dans une pension!

— Comme il plaira à Votre Altesse dit Lenoir; mais il faudra pour cela, le faire sortir de la prison d'où il a été tiré ce matin pour vous voler votre tabatière.

v

LE PIED

— Et tu n'as pu obtenir la main de la fille?

— Non... mais j'ai eu le pied du père!

TERRORISME JUIF EN PALESTINE

Le Congress Bulletin, organe d'une minorité juive turbulente au Canada, qui ne laisse échapper aucune occasion d'accuser les Canadiens français d'étroitesse d'esprit parce qu'il leur arrive de différer d'opinion avec lui sur certains problèmes canadiens, éprouvera vraisemblablement quelque difficulté à expliquer les actes de terrorisme auxquels se livrent plusieurs juifs de Palestine. L'Associated Press du 8 novembre nous apprenait que des membres de l'Association "Sternist"

ont déclaré avoir assassiné Lord Moyne, commissaire britannique résidant au Moyen-Orient. "Nous sommes membres de l'Association des défenseurs de la liberté du peuple d'Israël et nous avons agi dans les circonstances suivant les instructions de cette organisation", ont-ils avoué à la police. Les deux assassins, Osche Cohen Itzack et Ch. Satzman, ont également déclaré, de plus, que l'on a ordonné l'assassinat de Lord Moyne parce que sa politique était préjudiciable aux aspirations juives en Palestine.

Loin de nous l'idée de rejeter le blâme de ces actes de terrorisme sur les Juifs du Canada, mais que dirait le Congress

Bulletin si des Canadiens français avaient recours à de semblables moyens pour se débarrasser de ceux qu'ils croient être opposés à leurs aspirations au Canada?

Morale: ne pas essayer de découvrir la paille dans l'oeil du voisin quand il faudrait enlever la poutre de celui de nos propres compatriotes.

La Liberté et Le Patriote.

Elle — Voilà dix ans que je sais que tu me trompes?

Lui — Alors ma chérie je ne te trompe pas puisque tu le sais depuis dix ans.

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA

et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la troisième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile."

FORMATION PROFESSIONNELLE ET COURS D'ÉTUDES, PORTES DU SUCCÈS

MESURES DE SÉCURITÉ SOCIALE

Ceux qui ont élaboré le programme canadien de rétablissement civil ont accompli leur besogne avec une idée principale en vue: la seule façon de régler le problème du rétablissement permanent, c'est un emploi. Et la meilleure manière d'obtenir et de conserver cet emploi, c'est de posséder les aptitudes requises.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Tout ancien combattant de l'un ou de l'autre sexe a droit à un cours de formation si ce cours peut lui être utile pour son rétablissement civil. L'Etat s'engage à payer les frais de scolarité; en outre, l'ancien combattant, homme ou femme, peut recevoir des allocations d'entretien allant jusqu'à

\$60 par mois dans le cas d'un célibataire et

\$80 par mois pour un homme marié et son épouse (avec suppléments pour enfants à charge).

Cette formation est disponible pour une période égale à la durée du service avec maximum d'un an, mais elle peut être prolongée au delà de cette période, au besoin, et si le service a duré plus d'un an.

COURS D'ÉTUDES

Ces cours d'études sont à la disposition de tous ceux qui sont admis à l'université dans les quinze mois qui suivent la libération et, comme dans le cas de la formation professionnelle, les frais de scolarité sont payés, outre le versement d'allocations d'entretien allant jusqu'à

\$60 par mois dans le cas d'un célibataire et

\$80 par mois pour un homme marié et son épouse (avec suppléments pour enfants à charge).

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

Ces allocations seront versées pendant un nombre de mois égal à la durée du service, pourvu que tous les examens soient couronnés de succès. Les élèves brillants pourront voir continuer cette assistance jusqu'à la fin de leur cours.

MESURES DE SÉCURITÉ SOCIALE

En vertu du programme de rétablissement civil, les ex-militaires du Canada qui, dans les dix-huit mois qui suivent leur libération, tombent malades ou en chômage, peuvent toucher des allocations d'entretien s'élevant jusqu'à \$50 par mois s'ils sont célibataires et à \$70 par mois s'ils sont mariés et ont leur épouse, avec suppléments pour les enfants. Les prestations de chômage sont destinées à ceux qui sont capables de travailler mais pour qui il n'y a pas de travail immédiatement disponible. Dans le cas de maladies graves, on accorde l'hospitalisation et les traitements gratuits pour n'importe quel état pathologique, dans l'année qui suit la libération.

Comme plus ample mesure de sécurité, tout ex-militaire qui obtient un emploi assurable a droit, après 15 semaines dans cet emploi, au crédit d'assurance - chômage comme si toute la période de son service depuis le 1er juillet 1941, s'était passée dans un emploi assurable.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale?

Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Otrax, contenant des toniques et stimulants précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Otrax, seulement 36c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

Un immortel classique

PENSEES (1)

par Blaise Pascal

Poursuivant la publication des chefs-d'oeuvre immortels, Les Editions Variétés présentent à la suite des **Fleurs du mal** par Charles Beaudelaire, **Contes** par Guy de Maupassant, **Fables** par Jean de La Fontaine et **Théâtre** par Joan Racine, une édition des **Pensées** de Blaise Pascal dans la même présentation soignée que les titres précédents.

Au cours des dernières années de sa vie, Blaise méditait un grand ouvrage destiné à affermir les bases du christianisme. Il eut à peine le temps de l'ébaucher, mais les fragments de cette oeuvre furent, après sa mort, recueillis et publiés sous le titre de **Pensées**.

Ce sont ces pages admirables qui constituent un édifice inachevé sans doute, mais qui, reconstitué, est maintenant consacré comme un des plus purs chefs-d'oeuvre de la littérature française.

Les **Pensées** de Pascal ne peuvent être suspectes à aucun lecteur: pour les uns, elles forment un livre de foi; pour les autres, c'est un livre où une âme humaine se révèle avec plus de surnaturel et de vérité que partout ailleurs. Pour tous, c'est un chef-d'oeuvre unique dans notre langue.

C'est dans ces pages détachées qu'on touche le génie de Pascal dans toute sa puissante originalité. Les prières de Pascal nous mènent sur un des plus hauts lieux des lettres françaises. Rien d'émouvant comme ses méditations.

Ce livre doit se trouver dans la bibliothèque de tout homme de goût. C'est aussi un ouvrage pour la famille, pour le collègue et le couvent.

1. — Un volume de 376 pages dans la collection Classique "Variétés, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

CALENDRIER CO-OP 1945

Le calendrier co-op 1945, publié par le Conseil supérieur de la Coopération, paraîtra au début de décembre.

Le thème du calendrier est "La coopération par l'éducation". Chacune de ses pages contient un dessin original suggérant un moyen d'éducation coopérative, soit le cercle d'étude, les loisirs, le forum, etc., avec en regard un texte explicatif.

Le calendrier co-op n'est pas seulement un indicateur de jours, c'est un document que tous les coopérateurs doivent avoir. Ceux-ci comprendront le grand avantage qu'il y a pour eux de se le procurer et de l'offrir à leurs amis. C'est un calendrier essentiellement éducatif, et à l'heure actuelle, le meilleur instrument de propagande.

Le fait que 30,000 exemplaires du calendrier de l'an dernier aient été distribués est la meilleure preuve de sa belle tenue et de l'intérêt qu'il suscite partout. L'on peut adresser sa commande immédiatement au Conseil supérieur de la Coopération, Case postale 186, Québec.

Les prix sont les suivants: \$0.25 l'unité, \$20.00 le cent, \$36.00 pour 200, \$51.00 pour 300, \$64.00 pour 400 et \$75.00 pour 500.

PROVERBES INDIENS

— Veux-tu manger du pain, ne reste pas couché sur le son.

— Un homme peut passer pour sage lorsqu'il cherche la sagesse: mais, s'il croit l'avoir trouvée, c'est un sot.

— O toi qui peux jouir d'un doux sommeil, pense à ceux que la douleur empêche de dormir! O toi qui marche lentement, aie pitié de ton compagnon qui ne peut te suivre! O toi qui est opulent, songe à celui que la misère accable!

— La température est un arbre qui a pour racine le contentement de peu, et pour fruit le calme et la paix.

— On guérit de coups de couteau, on ne guérit jamais de coups de langue.

— La mort est un chameau noir qui s'agenouille à toutes les portes.

— Trois, s'aidant l'un l'autre,

portent le fardeau de six.

— Veux-tu te venger de ton ennemi, gouverne-toi bien.

— La main fermée ne prend jamais de mouches.

— Quand tu es seul, songe à tes défauts: quand tu es en compagnie oublie ceux des autres.

ELEVEURS QUEBECOIS QUI GARDENT DES CHAMPIONNES

Deux cent quarante et une vaches apparaissent au tableau des records du livre d'or de la race Ayrshyre pour le mois d'octobre. Dans la liste des propriétaires, on relève les noms de plusieurs éleveurs de la province de Québec. Ainsi dans la division de 365 jours de lactation, la championne, "Rougette 4ème", appartient à M. Raphael Jacob, de St-Ours, comté de Richelieu. Elle a produit 15,829 livres de lait et 713 livres de gras. Elle a donné, en

six lactations, un total de 64,759 livres de lait et 2824 livres de gras.

Dans la division de 305 jours, classe de 4 ans, "Théodora de Pilote", propriété de M. Auguste Pelletier, de St-Pacôme, comté de Kamouraska, s'est classée première avec 10,299 livres de lait et 461 livres de gras. Plusieurs sujets du troupeau de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe apparaissent également au tableau d'honneur de la race.

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC à 2 h.

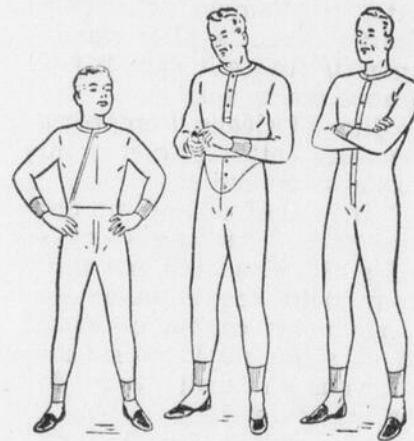
L'Heure catholique débutera le 3 décembre par une causerie du R. P. Archambault, S. J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire: "Une croisade". A 2h. 10, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la dixième causerie de la série "Dans le rayonnement du Sacré-Coeur". Mgr Verner, curé de la paroisse

du T. S. Rédempteur de Montréal, traitera le sujet suivant: "Au service de la paroisse". A 2h. 30 bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2h. à 10 à 3h.

MERITE AGRICOLE

La section des Publications du ministère de l'Agriculture de Québec dispose encore de quelques douzaines d'exemplaires du rapport du Mérite Agricole, concours 1943, dont elle pourrait se départir au bénéfice des cultivateurs. Ceux qui n'ont pas encore ce volume illustré de 225 pages et qui aimeraient se le procurer peuvent l'obtenir gratuitement. Ils n'ont qu'à en faire la demande sans retard. Les futurs concurrents du Mérite Agricole en 1945 sont les premiers invités à réclamer un exemplaire qui leur servira de guide; premiers arrivés, premiers servis.

LE NOM ASSURE SATISFACTION



Quand vous sentez la douceur de l'envers molletonné sur votre peau, la chaleur douillette et le confort parfait... quand vous remarquez le soin qui a été apporté aux détails de la coupe, le tricot ferme et serré, vous vous rendez compte de la satisfaction que donnent ces sous-vêtements.

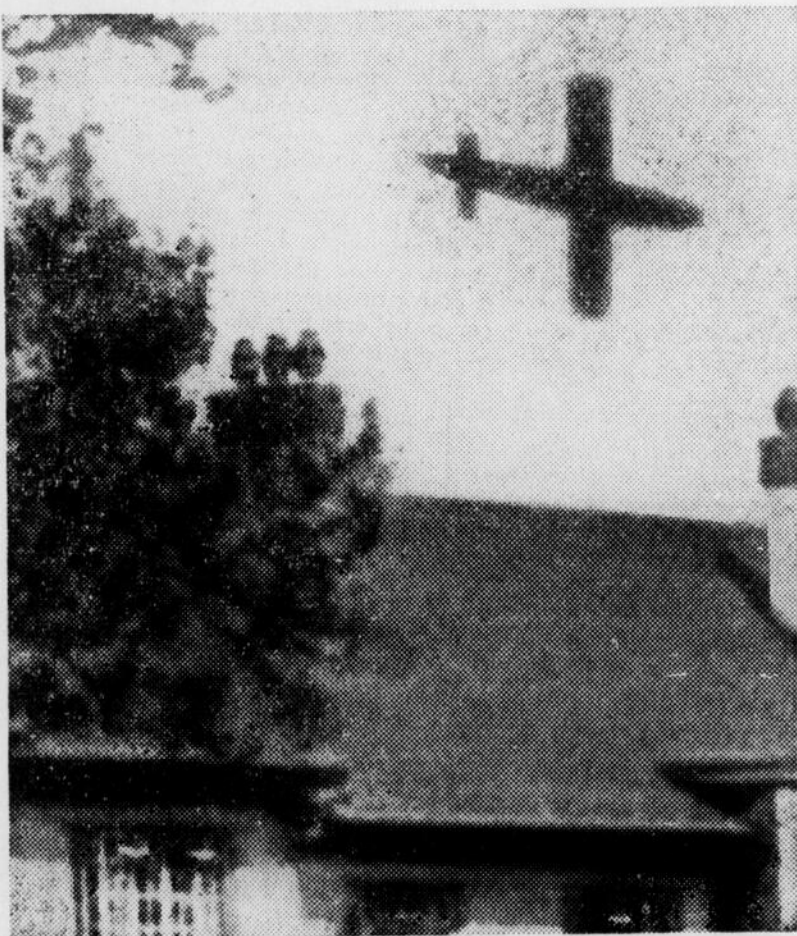
L'achat d'articles de qualité n'a jamais eu plus d'importance qu'aujourd'hui. Demandez le Sous-Vêtement Molletonné Penmans. Cette marque assure satisfaction.

Se font en trois modèles—gilets et caleçons, combinaison et modèle populaire NuCut.

Penmans
PEN WARRANTED NEW GRADLE ANGLE
KNIT-GOODS

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS
POUR HOMMES ET GARÇONS

BOMBE VOLANTE



La photo représente une bombe volante descendant au-dessus de maisons avant de s'écraser sur le sol, dans l'ouest de l'Angleterre.

A Messieurs les Célibataires

Qui n'a jamais rencontré l'un de ces bons messieurs, célibataires, frisant ou ayant dépassé la quarantaine, et qui s'en vont de par la vie comme des âmes en peine. Durant leur longue jeunesse, chez les uns employée bien futillement, bien légèrement; chez les autres, vécue d'une façon plus laborieuse, ils ont entendu la calomnie, la médisance, le dépit, et que sais-je encore, pleuvoir sur l'état du mariage. Et maintenant qu'ils sentent le nombre des années s'accumuler toujours plus vite sur leurs épaules; maintenant qu'ils voient leurs amis, presque tous auréolés de la sainte paternité, retrouver chaque soir, l'accueil bienfaisant, réconfortant d'un foyer; eux les sans famille, ils songent . . .

Ils voudraient les joies permises de l'amour. Ils voudraient la douce quiétude d'un chez-soi, bien gardé par une reine aimante et fidèle. Ils voudraient, enfin n'être plus seul à cheminer dans la montée qui devient plus aride, et sans cesse de plus en plus déserte.

Mais, que faire? Où trouveront-ils cette âme soeur, capable d'apporter au midi de leurs jours comme à leur couchant, sinon les frais, les gais, les prometteurs rayons de l'aurore, du moins les vivifiants, les chauds reflets d'un soleil plus tardif, celui d'un amour d'automne: sentiment plus raisonné, mais non moins appréciable.

C'est sûrement un rude problème à résoudre, messieurs.

Cependant, si quelqu'un d'entre vous a parfois nourri dans son coeur les pensées qui précèdent, que celui-là ait confiance.

Elle vous croise peut-être en route celle qui saurait vous rendre heureux. Appliquez-vous à la reconnaître. Son âme est-elle noble et pure, ses moeurs irréprochables? Aurait-elle vos goûts? Elle-elle bonne, sans mollesse; ferme, énergique, sans rudesse. Si elle possède ces vertus, et que vous sentiez votre âme aller vers elle, aimez-la; faites-en votre épouse, et ne craignez plus l'isolement. Vos cheveux pourront blanchir, avec les années; mais le coeur ne vieillira plus. Celle à qui vous donnerez votre amour ne sera pas, quoi qu'en dise les mécontents de leur sort ou les désœuvrés, un boulet attaché à vos pas, et votre gousset n'en deviendra pas plus mince pour cela.

Une épouse aimante, intelligente et bonne, qui se sent aimée et estimée, n'est pas exigeante. Elle se contente de peu, mais elle donne beaucoup.

Faites des mariages bien assortis, messieurs les célibataires. Si vous n'avez que trop tarder à chercher celle qui fut créée pour vous, ne perdez pas confiance. Elle existe cette âme soeur. Mais, pour la trouver, ne bifurquez pas. Prenez le droit chemin: c'est-à-dire rompez sincèrement avec les habitudes d'un passé qui fut peut-être égoïste en son insouciance. Allez vers une union quoique tardive, avec un coeur rajeuni, avec le désir ardent d'apporter votre large part de bonheur au foyer conjugal. Et la femme qui acceptera d'être votre compagne à l'automne de la vie pourra se dire vraiment heureuse, parce que sa faiblesse aura trouvé un appui, son dévouement un champ d'action; ses pensées, un confident; enfin, les flots d'une tendresse longtemps contenues, un coeur ami où se déverser.

MARTHE LEMAIRE-DUGUAY.

VACCINS, SERUMS OU SULFAMIDES?

Causerie du Dr Paul Letondal

Après avoir traité dans une conférence précédente de la prévention des infections respiratoires chez l'enfant, le Dr Letondal abordait, récemment, au Monument National, le problème de la prophylaxie des fièvres éruptives, dans sa 7e cause-rie, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Le conférencier fait d'abord des considérations générales sur les maladies infectieuses, que l'on observe principalement dans l'enfance et l'adolescence. Il dit ensuite ce que sont les vaccins et les sérums et donne un bref aperçu des sulfamidés. Avant 6 mois, dit-il, c'est peine et temps perdu que de chercher à immuniser un enfant. Il est incapable de réagir et de produire des anticorps, en quantité suffisante, pour résister victorieusement à l'envahis-

eur microbien.

Parmi les maladies infectieuses, les fièvres éruptives occupent une place à part. Les plus importantes sont: la variole, la rougeole et la scarlatine.

Très répandue autrefois dans le monde, la *variole* — vulgairement appelée *picote* — était l'une des affections les plus meurtrières. "Au XVIIIe siècle elle fauchait la moitié des jeunes sujets et ne laissait pas subsister indemne un seul joli visage". Elle n'épargnait même pas les rois. Le cas de "Louis XV mourant de la variole confluente" en est un exemple classique.

Grâce à la *vaccination*, découverte par Jenner, en 1798, et qui demeure malgré les années la plus belle conquête de la médecine préventive, cette maladie a complètement disparue à Montréal. Le dernier cas observé date de 1929. La lutte a été longue et difficile, mais l'éducation est maintenant faite.

S'il en est ainsi, c'est que le règlement municipal portant le no 324, est rigoureusement observé. Ce règlement prescrit qu'aucun enfant

ne peut être admis à l'école, ni aucun employé dans un édifice commercial, à moins qu'il ne produise son certificat attestant qu'il a été vacciné avec succès.

Sans avoir la gravité qu'avait la variole dans le passé, la *rougeole* n'en est pas moins une affection redoutable chez les petits enfants de moins de 3 ans, exposés dans les hôpitaux et dans les crèches à tous les risques de la contagion et des surinfections. Bien qu'il n'existe pas de vaccin préventif, on peut empêcher un bébé d'avoir la rougeole ou du moins faire en sorte qu'il ait une rougeole atténuée, en lui injectant du *sérum de convalescents*. Cette méthode, que nous devons à Nicole et Conseil, de l'Institut Pasteur de Tunis, a été inaugurée en 1918. Dans la pratique, on remplace souvent le sérum de convalescents par du sang total d'adultes ayant eu la rougeole ou encore par du sang placentaire. . .

Le Dr Letondal a eu l'occasion, à maintes reprises, d'expérimenter la valeur de cette séro-prophylaxie et d'en constater les bons résultats.

Chez les enfants de plus de 3 ans, dans les familles, le sérum de convalescents est généralement inutile, à moins d'avoir affaire à un jeune sujet débile, déjà affaibli par la maladie et sans résistance.

Moins fréquente que la rougeole, la *scarlatine* est parfois maligne, lors de certaines épidémies: elle peut, soit occasionner la mort par insuffisance surrénale, soit déterminer des altérations profondes du rein, faisant par la suite de ces malades de véritables infirmes.

Fort heureusement, nous possédons, à l'heure présente, dans ces merveilleux dérivés organiques du soufre, que l'on désigne sous le nom de *sulfamidés*, une arme puissante pour prévenir de telles complications. On a pu même récemment empêcher des contacts de faire de la scarlatine, en utilisant cette chimiothérapie préventive.

Les succès ainsi obtenus ont rejeté dans l'ombre les autres méthodes prophylactiques.

SURVEILLEZ VOS ENFANTS

Un vieux proverbe dit « Amusement des enfants, tranquillité des parents. » Ceci est très vrai; malheureusement, tous les enfants ne s'amuse pas et bien souvent leur caractère vous indique leur état de santé. La tristesse dénote une mauvaise digestion, et le manque d'entrain, une fatigue générale. Pour voir vos enfants toujours en bonne santé, il faut les nourrir avec beaucoup de soin, leur donner tout ce dont leur jeune organisme a besoin. Vous me direz qu'ils ne mangent que des aliments très sains! Je ne le conteste pas, mais êtes-vous certaine qu'ils mangent tout ce qu'il leur faut?

Au point de vue nutritif, il est certain que les mets sucrés: entremets, petits plats fins, confitures, etc., sont très indiqués, tant par leur grand pouvoir nutritif que par la rapidité avec laquelle ils sont digérés et assimilés, et aussi, ce qui ne gêne rien, par le plaisir avec lequel les enfants les absorbent.

Le sucre est un reconstituant général qui ne peut jamais faire de mal et est particulièrement indiqué pour les enfants en période de croissance.

A VENDRE

Poulailler en très bon état: s'adresser à 50 rue Montcalm, Berthierville.

A VENDRE

Deux engins à gazoline, 3 filières à tuyaux (différentes grandeurs), scie à découper, gros moulin à viande et une forge à main. Théo. Bourrassa, Tél.: 902 s 21, Grande Côte, Berthier.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17, BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

Grand choix de tissus à la verge.

Laine à tricoter, toutes les couleurs.

POUR HOMME

Sous-vêtements, Vestes de laine, Coupe-vent, Chaussettes, Gants, Mitaines.

POUR DAME

Bas, Sous-vêtements, Vestes de laine.

Venez nous voir pour vos petits, nous avons à peu près de tout.

AU SECOND PLANCHER:

Set de Vaisselle anglais, pour 6, 8 et 12 couverts.

MAGASIN DU PEUPLE

Où l'on trouve de tout pour tous.

128 De Montcalm

BERTHIERVILLE

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

GRATIFICATIONS:—

Félicitations à Mlle Fernande Chartier de l'Ecole Notre-Dame et à Mlle Rita Ricard de l'Ecole No 6 qui viennent de recevoir une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement par l'intermédiaire de M. l'inspecteur André Raymond.

L.A.C.I.R.:—

L'Association Catholique du district No 22 vient d'être reconnue par la Commission des Relations ouvrières, représentant de toutes les salariées, institutrices diplômées laïques, enseignant dans les Commissions scolaires suivantes: Louiseville, Rivière du Loup, Yamachiche, St-Léon, St-Justin, St-Elie de Caxton, St-Etienne, St-Sévère, aux fins de conclure avec celles-ci une convention de travail. Le tout conformément aux dispositions de la Loi des Relations Ouvrières.

TIERS-ORDRE:—

Dimanche dernier, M. l'abbé Louis Marchildon présidait à la réunion mensuelle des membres du Tiers-Ordre.

NAISSANCES:—

Joseph Jean René, fils de M. et Mme Réal Bourassa (Irène Vallières). Parrain et marraine M. et Mme Wilbrod Bourassa.

Joseph Raymond Réal, fils de M. et Mme Edouard Paquin (Lucienne Lamirande). Parrain et marraine M. et Mme Louis Lamirande.

Marie Lucile Pierrette Gertrude, fille de M. et Mme Elol Bellemare (Anne-Marie Bellemare). Parrain et marraine M. et Mme Bernardin Bellemare.

NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Claude Lafontaine de Ste-Famille du Cap de la Madeleine, de passage à Louiseville récemment.

M. l'abbé Rosemont Masson à Louiseville dimanche dernier à l'occasion de la réunion de l'U.C.C.

Mme Joseph Hébert rendait visite à son fils Joseph-Arthur (fabricant d'eau de javel) actuellement à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Mme Donat Perreault de Montréal en promenade chez ses parents. Mme Rodrigue Dugré des Trois-Rivières chez M. Irénée Caron.

Mme D. Marchand de Maskinongé, M. et Mme E. Baril de Ste-Ursule, M. et Mme Lucien Morin de Maskinongé, E. Turner de Ste-Ursule, chez les Filles d'Isabelle jeudi dernier.

Mme Rosalre Deshaies, Mlles Jeanne et Fernande Chartier à Montréal récemment.

Mlle Adèle Lindsay de retour d'un voyage d'un mois à Montréal.

M. et Mme Réal Legris des Trois-Rivières chez M. Louis Caron.

AVIS AU PUBLIC:—

Les bureaux du Service Sélectif sont situés au second étage de 35 St-Laurent (centre) et non en bas. Prière de sonner en haut de cet immeuble où le personnel vous répondra.

St-Barthélemi

L'INCIDENT DES CAMIONNEURS:—

La querelle de nos camionneurs s'est continuée devant la Cour de la Commission des Prix, à Montréal, vendredi dernier. Ce qui en est résulté, c'est que les parties en cause s'en sont tirées — du moins quelques-unes — avec des droits fortement ébréchés. Tel épicier s'est vu suspendre son permis de transport personnel pour 30 jours, tel commerçant ne peut voiturier ses produits dans des limites données et continuer son commerce en même temps.

Il est entendu que pour les badauds la chicane et les gros mots sont un spectacle aussi délectable que la galette de sarrasin de Séraphin Poudrier. Mais, pour les citoyens qui regardent l'incident d'un oeil impartial il est infiniment regrettable de voir leurs amis se prendre aux cheveux dans un débat qui n'apportera rien de bon ni d'un côté ni de l'autre, si ce n'est que haine et vengeance.

UN PEU D'EDUCATION, S.V.P.:—

On vient de terminer une belle toilette aux tours de l'église qui conduisent au jubé et à l'orgue et tout le monde jubile.

Malheureusement, certaines gens mal civilisées ont commencé à rayer les murs de traits d'allumettes, de vider leurs pipes sur les marches et de jeter bouts de cigarettes et de papiers un peu partout. Allons, allons, les amis, gardez vos déchets pour votre écurie!

ACCIDENT:—

Sur la fin de l'après-midi de lundi, M. Edmond Cartier, boulanger, revenait de faire sa tournée du rang du Nord, lorsque, à l'intersection du Boulevard il fut frappé par une machine venant du côté de Trois-Rivières. Sa voiture à pain fut réduite en miettes et l'on dut abattre son cheval. Heureusement pour le conducteur, il ne fut que très légèrement blessé. A moins qu'il ne survienne des complications, son état n'est pas grave. Nos sympathies à M. Cartier!

NOS MAGASINS:—

Plusieurs marchands ont commencé l'ornementation de leurs magasins et notre village est déjà plus gai avec sa toilette des Fêtes. Au dire des étrangers qui visitent notre localité, il paraît que nos marchands possèdent un assorti-

ment de marchandises à satisfaire les plus exigeants.

On voudra bien prendre note que les magasins de St-Barthélemi resteront ouverts tous les soirs, dans la dernière quinzaine de décembre.

DE CI, DE ÇA... .

Partie nulle, dimanche dernier, à la joute de quilles entre Ste-Ursule et St-Barthélemi, à la salle des Chevaliers de Colomb de Louiseville. Détail dimanche prochain entre ces deux clubs pour le championnat de la Ligue. Ça va carder!

Madame Louis Bélaïr, depuis trois semaines à l'hôpital de Joliette, est en bonne voie de rétablissement.

Récents fiançailles: M. Pierre Brissette, fils de M. et Mme Edmond Brissette, à mademoiselle Françoise Clément, fille de M. Honoré Clément, de St-Justin. M. Jacques Mercure, fils de M. et Mme Jos. Mercure, à mademoiselle Madeleine Chauveau, fille de M. Alex. Chauveau, de Montréal.

Partis pour Boston, Etats-Unis, le 23 novembre: M. Philippe Durand, M. J.-Bte Durand et Mme Camille Durand.

Mme Alphonse Barrette, de Montréal, en visite chez Mlle Thérèse Sarrasin au commencement de la semaine.

Mme Georges Dumontier de Montréal en visite pour quelques jours chez Mme Dominique Bernèche.

Mme Emile Michaud et Mme Georges-Et. Barrette à Trois-Rivières, mardi dernier.

A Montréal, ces jours derniers: M. Antonio Lincourt, M. et Mme Wilfrid Sylvestre.

Mlle Hélène Legris, de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Edm. Brissette.

M. et Mme Frank Robillard, de Sorel, en visite chez M. et Mme Gé-

rald Lincourt, au commencement de la semaine.

Le notaire Lionel Trempe, le notaire Labelle, Mme A. Roy et Mme R. Denault, chez M. et Mme Damien Mercure samedi dernier.

Beau succès: — Madame Benoît Laurendeau (Thérèse Alarie) vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique la prime de succès de \$20.00, par l'entremise de M. l'inspecteur Adrien Froment. C'est la quatrième fois dans 10 années d'enseignement qu'elle est ainsi gratifiée. Nos félicitations.

M. et Mme Benoît Laurendeau de passage aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine et à St-Louis de France où ils rendirent visite à plusieurs parents, en outre leur soeur Madeleine Laurendeau g.m.g. en service à l'hôpital des Trois-Rivières.

Madame Emery Belleville et son fils Adrien en visite chez M. et Mme Ubald Laurendeau ces jours derniers.

Maskinongé

FIANÇAILLES:—

Le 7 novembre eut lieu chez M. et Mme Adolphe Lebrun les fiançailles de leur fille Jeannette à M. André Piché, fils de M. et Mme Albéric Piché de Berthierville. Le mariage aura lieu à la mi-décembre.

Le 25 novembre ont eu lieu les fiançailles de Mlle Aline Lebrun fille de M. et Mme Adolphe Lebrun à M. Jean Bélanger, fils de Mme F.-X.-A. Bélanger.

VA ET VIENT:—

Mme J.-Chs Farley de retour d'une promenade à Berthier et à l'Ile du Pas chez des parents.

M. L. Bernaquez de Trois-Rivières en visite chez son amie Mlle

Gilberte Lafrenière dimanche dernier.

Mme Fabrice L'Heureux, Mlles Antoinette L'Heureux, Yvonne Boucher, M.-Louise Lemyre, Marguerite De Carufel, Thérèse Vanasse, Colette Rochette, M. Yvon L'Heureux assistaient dimanche soir dernier à Louiseville à une séance donnée par les acteurs de Trois-Rivières au profit du Centre Catholique.

Etaient de passage à Ste-Angèle de Prémont et à Ste-Ursule dimanche dernier: Mlles Marguerite et Lorette De Carufel, Lise Alarie, MM. Ferdinand Lacombe, Roméo De Carufel et Antoine Béland.

Mme Jos. Lemyre, M. Elzéar Lambert visitaient dernièrement M. Jean-Louis Lemyre, hospitalisé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. On nous informe que son état s'améliore beaucoup.

M. Elzéar Lambert visita au cours du même voyage, son frère M. Irénée Lambert des Trois-Rivières et son neveu Roger Lambert au Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes.

VEILLEE DE POMMES:—

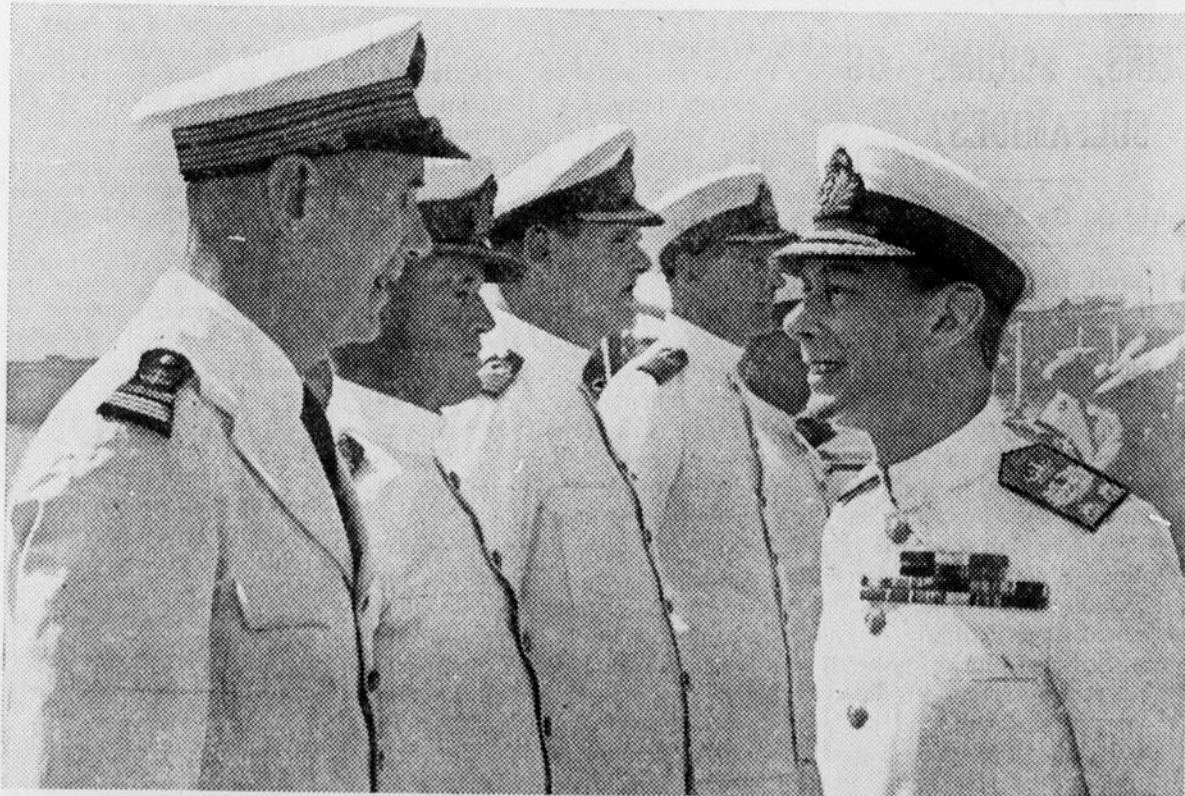
Le 22 novembre avait lieu chez M. et Mme Alfred Doyon une veillée de pommes. Etaient présents: MM. et Mmes Alfred Doyon, Angelbert Doyon, Nestor Livernoche, Camille Livernoche, Wilfrid Lebeau, Emery Benoît, Mme Hector Livernoche, MM. Adrien Doyon et Donat Dupont de Trois-Rivières, Maurice et Jean-Paul Doyon d'Yamachiche, Héliodore Désaulniers, Antoni Bélanger, Alcide Livernoche et sa soeur Mlle Gisèle Livernoche, Alphonse Livernoche, André et Georgette Lebeau, Réal Lambert, Armand et Jean-Marie Vanasse, Antoni Gravel et plusieurs autres. Tous se retirèrent à une heure très avancée avec chacun leur part de belles pommes.

ERRATUM:—

Une erreur s'est produite dans le compte rendu des funérailles de M. P.-E. Casaubon, publié dans notre

(suite en page 12)

LE ROI GEORGE VI EN ITALIE



Le deuxième jour de sa visite au théâtre de guerre italien. Sa Majesté le Roi George VI a inspecté des unités des marines alliées dans la baie de Naples. Il était accompagné par l'amiral sir John Cunningham, commandant en chef de la flotte méditerranéenne. Ci-dessus, le Roi parlant à un officier de marine, à bord d'un cuirassé britannique.

AVIS

Le prochain numéro de L'Echo devant être publié jeudi le 7 décembre, à cause de la fête de l'Immaculée-Conception, alors que nos ateliers seront fermés, nous prions nos courriers de bien vouloir nous adresser leur courrier une journée plus tôt que d'habitude; sinon, il faudra en remettre la publication à la semaine suivante.

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont modérés. La distribution se continue régulièrement et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir

Les arrivages ont tendance à diminuer. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules-Poulets-Dindes

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

OEUFs: Montréal et Québec

Depuis quelques jours, les arrivages ont augmenté considérablement et ils excèdent les besoins domestiques. Le marché est instable et nous avons à signaler une baisse marquée des prix sur toutes les catégories.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 novembre, 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

- A: 17.65
- B1: 17.25
- B2 et B3: 17.00
- C: 16.00
- D: 15.75
- Léger: 15.75
- Lourds: 15.75
- Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)
- Extra Lourds: 13.00 (216 lbs et plus)
- Blessés: A leur valeur
- Truies: 12.50-13.00
- Verrats châtrés: 8.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT:—

- Choix 13.50—14.00
- Bon 12.00—13.00
- Moyen 11.00—12.00
- D'herbe 4.50—6.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

- Bons agneaux châtrés 12c—12.50
- Béliers non châtrés . . 11—11.50
- Agneaux maigres et commun 6 à 7
- Moins de 60 lbs: pas demandés

MOUTONS 1.50—4.00

TAUREAUX:—

- Choix Type à boucherie 7.50—8.00
- Bon 6.50—7.00
- Moyen et Commun: pas demandés

TAURES:—

- Choix Type à boucherie 9.00—9.50
- Bonne 8.25—8.75
- Moyenne 7.00—7.50
- Commune: pas demandée.

VACHES:—

- Choix Type à boucherie 8.50—8.75
- Bonne 7.75—8.25
- Moyenne et commune: pas demandées.
- Très Commune: pas demandée.

BOUVILLONS:—

- Choix 11.25—11.50
- Bon 10.50—11.00
- Moyen 9.00—10.00
- Commun 7.00—8.00
- Maigres et légers: pas demandés.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 25 novembre

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

ROUGES, BLANCS et GRIS

- A — 24½¢
- B — 23
- C — 21½

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

GRIS, ROUGES et BLANCS

- A—2½ lbs à 2¾ lbs 24¢
- B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs . . 22½
- C—Moins de 2 lbs 20½

POULES VIVANTES:—

Toutes races, sauf "LEGHORN"

- A — 20½¢
- B — 19½
- C — 18½

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

- A — 15¢
- B — 13
- C — 11

JEUNES DINDES VIVANTES:—

- A — 31¢
- B — 29
- C — 28

DINDES VIVANTES:—

Vieux Mâles

- A — 27¢
- B — 25
- C — 24

Vieilles Femelles

- A — 31¢
- B — 29
- C — 28

COQS VIVANTS 8½¢

LAPINS VIVANTS:—

- 5 lbs et plus 12¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

- A—6 lbs et plus 34¢
- A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 33
- B—6 lbs et plus 32



A votre service: L.-A. De Grandpré, 63 rue de Frontenac, Berthierville.

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 21 novembre inclusivement

- No. 1 20¢
- No. 2 19½
- No. 3 19

F.A.B. point d'expédition et la fabrication.

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

St-Viateur

Félicitations à St-Viateur qui se classe au plus haut pourcentage dans l'emprunt de la Victoire.

De passage chez Mme Albert Gaboury: M. et Mme Paul Marchand, Odilon Rinfret, Eléonard et Rose-Anna Gaboury.

M. Noël St-Germain qui était hospitalisé depuis trois mois à Cartierville des suites d'un accident, est revenu parmi nous en bonne voie de guérison.

De passage à Montréal: M. le curé Robert, M. et Mme Cuthbert St-Germain, Marie-Reine St-Germain, ainsi que Mme Albert Gaboury et Monique Roueau.

Mme Antonio Roueau de retour d'un voyage d'une semaine à Québec.

Mlle Diane Gaboury à Maskinongé à l'occasion du conventum au couvent des Srs Jésus-Marie.

BIEN BATTU

Le grand artiste peintre Santara dont les oeuvres se vendent aujourd'hui au poids de l'or, avait reçu d'un gros financier la commande d'une toile, qui devait représenter la place d'un village avec dans le fond, une église rustique.

Un mois après, Santara présente la toile à son client, qui ne dissimula pas sa surprise de ce que le peintre n'avait pas jugé utile de faire figurer des personnages devant l'église.

— Mais, monsieur, lui dit Santara, comment voulez-vous que les paysans soient visibles, puisqu'ils sont tous à la messe?

A cette spirituelle réflexion, le financier, qui ne manquait pas non plus d'esprit répartit:

— Ah! très bien! En ce cas laissez le tableau et repassez en touchant le montant, quand ils seront sortis.

L'artiste s'avoua battu, remporta son oeuvre et la livra quelques jours plus tard, après y avoir ajouté les personnages réclamés.



Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX DE LA FERME

L'éleveur dit...

Les moulées CARONA sont les meilleures

- * NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA" QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande. De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E.-W. Caron

110, St-Paul-Est, MONTREAL — Tél. PLateau 9112 —

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 20 novembre inclusivement

- No. 1 pasteurisé 35¢
- No. 2 pasteurisé 34
- No. 3 pasteurisé 33

L'Honorable Power dit des vérités aux députés qui l'écoutent et l'acclament

OTTAWA, 28. — Par Lorenzo Paré. — "Ni la victoire ultime, ni l'honneur national n'exigent que des troupes canadiennes combattent à toutes les heures de la journée et tous les jours, voire prennent part à chaque bataille nécessaire pour amener la victoire définitive. Tout particulièrement lorsque des milliers d'Européens, qui viennent d'être libérés de la tyrannie et de l'ignoble occupation nazie, brûlent de se venger de l'opresseur".

C'est ce que l'ancien ministre C.-G. Power a déclaré, hier à la Chambre des Communes, en exposant qu'il a démissionné parce qu'il s'opposait à la conscription.

"On pourrait craindre qu'une telle ligne de conduite amoindrirait le prestige et la gloire du Canada. A mon avis, cette gloire et ce prestige ont été établis à jamais par les faits d'armes de nos combattants dans chacun des services armés, ajouta M. Power. Je ne puis croire, à la lumière de toutes les circonstances, que cette ligne de conduite pourrait être considérée comme autre chose qu'un acte de simple bon sens et d'humanité".

M. Power dit qu'il s'est opposé à la conscription quand elle était proposée par Ralston et qu'il ne peut pas changer d'idée pour la seule raison qu'elle est maintenant proposée par McNaughton.

L'ancien ministre a prononcé des paroles pathétiques sur la crise que traverse la nation: "Le plus tragique, dit-il c'est l'affaiblissement de la foi et de la confiance en nos hommes publics, non seulement de la part de la population d'une province, mais de toutes les provinces, non seulement parmi ceux qui partagent la même façon de voir, mais parmi les hommes et les femmes que divise ce malheureux débat".

Voici les passages principaux de cette déclaration qui a été saluée par une acclamation aux Communes.

JE DEMISSIONNE

Lorsque M. Ralston fit sa recommandation, il devint du devoir du cabinet en bloc de l'étudier comme il étudie toute question soulevée par un ministre dans l'intérêt du ministère qu'il représente. En effet, le cabinet doit prendre en considération non seulement le point de vue du ministère intéressé, mais encore l'effet que pourraient avoir les recommandations d'un ministre sur le pays pris dans son ensemble.

C'est afin que les vues opposées et les intérêts variés, état de choses inévitables dans un pays aussi immense que le Canada, puissent trouver leur expression dans le conseil de la nation que tous les premiers ministres cherchent à nommer au sein de leurs cabinets des représentants de chaque classe et de chaque partie du pays.

Il est évident que le cabinet a étudié sérieusement les recommandations du ministre. Durant plusieurs jours, elles ont fait l'objet d'un débat ininterrompu. Le 2 novembre, le premier ministre a annoncé que le colonel Ralston avait été remplacé par le général McNaughton comme ministre de la Défense nationale.

Le ministre ne pouvait se conformer aux vues de ses collègues, et, en homme d'honneur, et conformément à la doctrine de solidarité au sein du cabinet, il prit le seul parti possible.

La décision du cabinet a maintenant été changée.

Pour des raisons contraires à celles du colonel Ralston, mais suivant son exemple, je quitte aussi le cabinet.

LIGNE DE CONDUITE

Il me semble que, dans la circonstance, la ligne de conduite logique et raisonnable consisterait à retirer temporairement les hommes de la ligne de feu pour qu'ils s'équipent de nouveau, se reposant, se rétablissant et de refaire les rangs.

D'après tous les rapports, le nombre d'hommes requis est comparativement peu élevé, même dans l'infanterie, seule arme qui à ce que l'on dit, serait menacée d'un manque d'effectifs. L'abaissement du taux des pertes, grâce à des périodes d'inactivité relative ou totale, comblerait le déficit, si tout est qu'il en existe un, et restaurerait l'équilibre.

PRESTIGE ET GLOIRE

Ni la victoire ultime, ni l'honneur national n'exigent que des troupes canadiennes combattent à toutes les heures de la journée et tous les jours, voire prennent part à chaque bataille nécessaire pour amener la victoire définitive, tout particulièrement lorsque des milliers d'Européens, qui viennent d'être libérés de la tyrannie et de l'ignoble occupation nazies, brûlent de se venger de l'opresseur.

On pourrait craindre qu'une telle ligne de conduite amoindrirait le prestige et la gloire du Canada. A mon avis cette gloire et ce prestige ont été établis à jamais par les faits d'armes de nos combattants dans chacun des services armés. Je ne puis croire, à la lumière de toutes les circonstances, que cette ligne de conduite pourrait être considérée comme autre chose qu'un acte de simple bon sens et d'humanité.

On a dit que les pertes éprouvées par certains de nos alliés sont supérieures aux nôtres. A cela je réponds: "Sûrement, le présent conflit est quelque chose de plus qu'un concours entre les Nations unies pour savoir qui éprouverait les plus fortes pertes".

Moi aussi, j'ai à coeur les intérêts des hommes qui combattent au front.

LE VOLONTARIAT

Si l'on adoptait un programme de récupération méthodique, le système du volontariat, — système qui, l'an passé, a procuré plus d'hommes que l'on avait jamais estimé ou même espéré, et qui, selon les paroles du ministre Ralston de la Défense nationale, n'a pas échoué, — aurait suffi à ce stage de la guerre, alors que, d'après les rapports les plus autorisés, la victoire est certaine.

J'ai étudié le rapport du colonel Ralston aussi conscien-

cieusement que possible et avec la plus profonde sincérité.

Je suis demeuré dans les rangs du gouvernement et je m'en suis tenu fermement à la politique laquelle je croyais clairement qu'il s'était engagé sans réserve. Cette politique était la même, le matin, mercredi dernier, et jusqu'à mercredi soir. Je ne pouvais changer ma décision réfléchie en quelques minutes.

La conscription, M. le président, peut être justifiée dans des moments de crise nationale, et lorsqu'il s'agit de défendre son pays, c'est ce que j'ai dit lors du débat sur le bill 80 en 1942. Elle aurait pu être justifiée à certaines périodes de la présente guerre lorsque nous étions à deux doigts d'une défaite presque certaine. Elle aurait pu avoir sa raison d'être si, au lieu d'un brillant succès, le jour "J" avait été une cuisante catastrophe. Mais ces jours sont maintenant passés. Nous n'avons pas le droit de déchirer en deux ce pays au point où la guerre en est rendue.

LES CONSEQUENCES

Un mot sur les conséquences de la présente controverse.

A travers tout le Canada, des millions d'honnêtes gens, dont les opinions parcourent toute la gamme des couleurs, sont en train de se haïr et s'injurier. Des deux côtés, la raison et la conviction sincère ont fait place à l'hystérie. La scission entre les classes et les strates est devenue de plus en plus profonde.

Le plus tragique de tout, c'est l'affaiblissement de la foi et de la confiance en nos hommes publics, non seulement de la part de la population d'une province, mais de toutes les provinces, non seulement parmi ceux qui partagent la même façon de voir, mais parmi les hommes et les femmes que divise ce malheureux débat.

Quant à la mission à laquelle je viens de faire allusion, je chéris et je m'en tiens fermement aux idées du chef sous l'égide duquel j'ai fait mon entrée dans cette Chambre, sir Wilfrid Laurier.

Il ne pouvait, ni ne voulait croire que, en tant que Canadien, il put appartenir à un parti d'une seule province. Avec lui, je ne puis souscrire et ne souscrirai pas à un point de vue provincial de pur isolement.

Il se peut que, pour toute une période, on ne verra pas le jour où des hommes partageant les mêmes idées et les mêmes principes ne pourront se rencontrer et s'unir dans une commune action d'un côté ou de l'autre de la rivière Ottawa.

J'espère et je prie le Dieu qu'il n'en sera pas ainsi et qu'avec la victoire et la paix à l'extérieur, nous pourrons, dans notre propre pays, bénéficier, nous aussi, des bienfaits de la paix et de la bonne entente.

"Action Catholique", 28 novembre.

EXPORTATIONS DE VOLAILLES

Du 1er janvier au 20 août 1944, le Canada a vendu à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis 8,406,866 livres de viande de volailles. Pour sa part, Québec a fourni 950,981 livres, ce qui marque le progrès rapide de notre aviculture depuis les débuts de la guerre, alors que notre production était inférieure à nos besoins.

IL S'OUBLIE

Un pauvre homme n'ayant plus que deux sous dans ses poches se promenait dans une ville jouant de l'accordéon, demandant l'aumône, mais personne ne lui en donnait il se dit, je vais me faire passer pour muet. Il retourna dans un autre village auquel il avait une ou deux fois été. Alors il rencontra un jeune homme qui lui avait déjà donné.

Il lui parla mais le pauvre ne lui répond pas. Depuis quand êtes-vous muet? Le pauvre s'oubliait, rit: Depuis le premier jour de ma naissance.

**LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL**



Il achète des Certificats d'Épargne de Guerre

Cinq dollars pour quatre! Vous êtes au courant, n'est-ce pas? Pour chaque certificat de quatre dollars vous recevrez éventuellement un dollar supplémentaire. C'est là un des avantages que présente l'achat de Certificats d'Épargne de Guerre.

Et vous serez étonnés de constater combien ces Certificats s'accumulent rapidement. C'est une excellente manière de mettre de l'argent de côté pour l'instruction de vos enfants, pour voyager ou pour garnir votre foyer. Vos certificats vous seront très utiles plus tard.

Alors, achetez tous les Certificats d'Épargne de Guerre que vous pourrez... et faites-le régulièrement.

Les Certificats aident à l'effort de guerre aujourd'hui; ils vous aideront, vous, dans l'avenir.

Contribuée par la **BRASSERIE Dow** MONTRÉAL D-56F

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

Vraiment...

Quoi qu'on puisse dire chez les provinces-soeurs où l'on parle de "zombies" avec un regard troublé du côté du Québec, il n'en reste pas moins un fait inattaqué que notre province n'a fourni qu'exactement le tiers des "zombies" canadiens. Au lieu de cette controverse nuisible à l'unité nationale, on devrait se pencher, de coeur serein, sur les mille exemples de l'héroïsme canadien-français au front, tel que relaté par Maurice Desjardins dans ses interviews, sous la mitraille, avec les gars du Québec. Ce fut de même en 1914-18. A Passchendaele, par exemple, un lot de Québécois se noyèrent dans la boue qui enlisait hommes chevaux et canons, suivant une succion à laquelle rien ne pouvait s'arracher.

Le spiritualisme fleurit de plus belle dans la vieille Angleterre pourtant réaliste. Qui l'aurait cru? Son meilleur promoteur est Sir Hugh Dowling, ex-chef de la RAF et vainqueur de la Luftwaffe. C'est cet esprit féru de discipline et de mathématiques qui s'emploie maintenant à faciliter les "messages" que les morts de la guerre peuvent avoir à transmettre aux leurs restés sur la Terre! Ni plus ni moins, comme dirait le Marseillais. Au Québec, pourtant réputé pour son sentimentalisme imaginaire, le spiritualisme est lettre morte. Il va falloir croire, avec Maurois, que l'Anglais est capable d'un psychisme voyageant sur des longueurs d'ondes spiritualistes inconnues encore de l'appareil récepteur du crâne nord-américain.

Quelques facettes de la guerre: la robombe V-2 allemande, sans ailes, de 40 pieds de long, qui file à 4,000 milles à l'heure en montant jusqu'à 70 milles dans la stratosphère, et qui est silencieuse parce qu'assez ra-

AVANT un Rhume DURANT un Rhume APRES un Rhume

voici les trois FAÇONS d'agir du

Creophos NYAL

dans la Toux et les Rhumes

Le Creophos de Nyal apporte un soulagement rapide dans la toux pénible et le rhume. Il contribue aussi à un prompt rétablissement. Creophos aide à combattre les germes de la maladie. Les propriétés reconstituantes tonifient l'organisme et contribuent au renouvellement des forces après la maladie. Si vous souffrez d'un rhume, prenez dès maintenant le Creophos—si vous vous remettez d'un rhume, vous pouvez accélérer votre rétablissement par l'administration du Creophos. Et, si vous n'avez pas encore le rhume, commencez dès maintenant à fortifier votre résistance avec l'aide du Creophos.

Se vend seulement par le Pharmacien Nyal dans votre localité



LES PRODUITS

NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier BERTHIERVILLE

pide pour précéder son son... L'usage, redevenu général, du cheval aux armées allemandes qui manquent à ce point d'essence et d'huile... La découverte que les 50 personnes découpées par le bistouri du Dr Peitiot étaient non pas des "collaborationnistes" comme le prétendait l'assassin, mais bien des F.F.I. que la Gestapo confiait au couteau bienveillant du docteur. La construction de 1,700 nouvelles Superforteresses qui ont deux carlingues de contrôle, l'une dans le nez, l'autre dans l'empennage, tous contrôles mûs non à la main mais grâce à 140 petits moteurs électriques distribués par tout l'avion.

Avec des statistiques officielles, contrôlées, la Dominion Textile Limitée apporte un démenti péremptoire à ses détracteurs quant au salaire ouvrier. Elle prouve ainsi, hors de tout doute, que l'ouvrier moyen du textile gagne, au Québec, un salaire hebdomadaire de \$24.51, soit plus que l'ouvrier moyen du coton en Ontario, des provinces maritimes et de tout le Canada. A noter que le salaire ouvrier du Québec n'est que de \$23.76. A noter encore que les \$24.51 ne concernent que le salaire ouvrier proprement dit, y compris le salaire des femmes et des commençants.

Le maintien de la propriété privée est seul capable d'assurer la liberté à toutes les classes, liberté qui serait impossible sous toute forme de socialisme qui centraliserait un contrôle de la propriété, suivant Gladstone Murray, économiste réputé par tout le continent. M. Murray estime justement encore que l'entreprise privée, individuelle, est seule capable aussi d'augmenter la production au point de donner à tout Canadien, dans l'après-guerre, un emploi et du confort. M. Murray fait illicite aussi du préjugé qui trouve une dictature dans l'entreprise privée. Celle-ci signifie une foule d'entreprises indépendantes les unes des autres, ce qui rend impossible le malfaisant contrôle unique. La dictature, au contraire, on l'aura dans le contrôle d'Etat qui est seul, qui n'admet pas de concurrence, voire de réplique! Aussi le commerce et l'industrie, et avec eux les sciences et les arts, n'ont-ils pu prospérer à travers les âges que sous le signe de l'entreprise privée qui a réellement affranchi les hommes.

Statistiques catholiques

Le "Britannia Book" pour 1944 donne des statistiques sur la population catholique en 1943 dans le monde entier, puis dans différents pays. Pour tout l'univers le chiffre serait d'environ 400,000,000; pour les deux Amériques: 112,000,000. Les pays de langue anglaise compteraient 56,301,820 catholiques, dont 22,945,247 aux Etats-Unis. L'Angleterre et le pays de Galles en comprendraient ensemble 2,406,419; l'Irlande, 3,285,659. L'Ecosse, 614,419. Quand au Canada, on lui accorde le beau chiffre de 7,137,069. C'est le même chiffre qu'on trouve dans l'"Official catholic Directory", publié par Kennedy à New-York. Les statistiques officielles sont moins généreuses. Le recensement d'Ottawa, pour 1941 donne 4,986,552. En lisant ainsi dans deux publications importantes de langue anglaise ces chiffres gonflés pour le Canada, on reste songeur devant les statistiques des autres pays.

L'ENCYCLIQUE SUMMI PONTIFICATUS

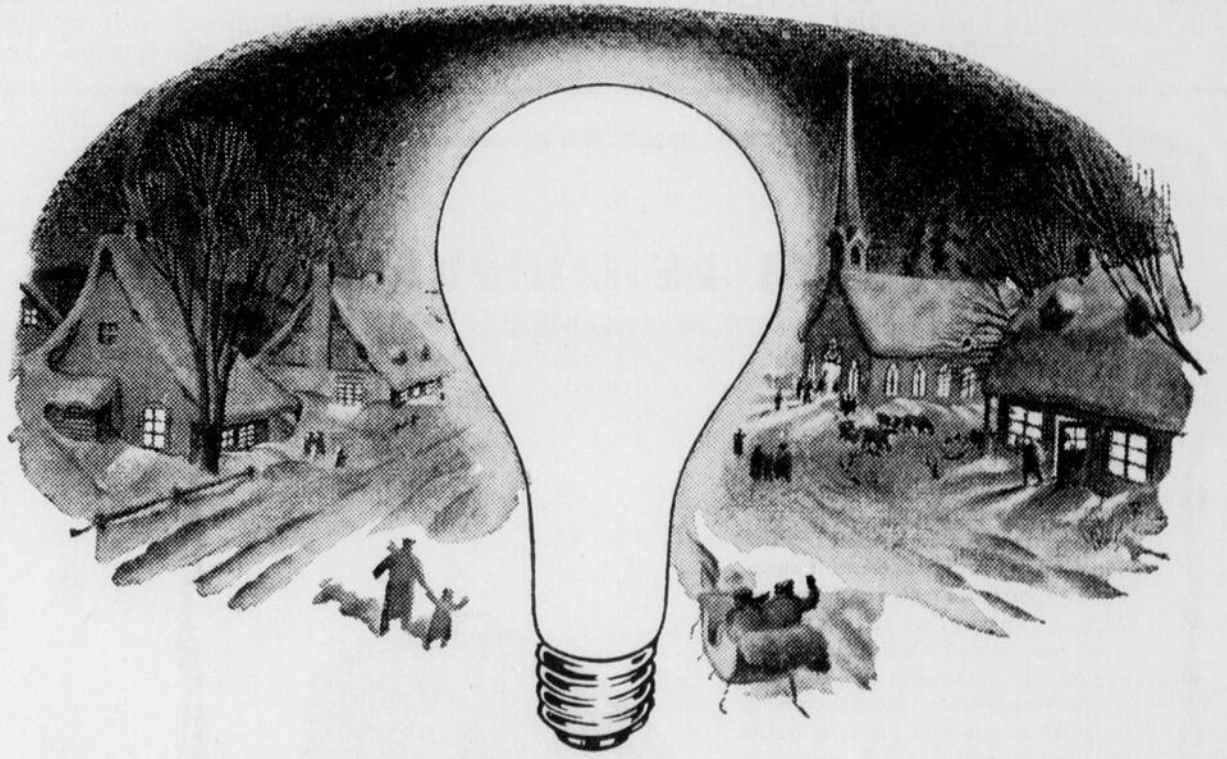
L'Ecole Sociale Populaire continue la réédition de la remarquable série des "Encycliques avec commentaires et table analytique" publiée par l'Action Populaire de Paris. Quatre avaient déjà paru: "Casti Connubii" sur le mariage, "Ad catholicii sacerdotii" sur le sacerdoce, "Quadragesimo Anno" sur la restauration sociale, et "Divini Redemptoris" sur le communisme athée. Un cinquième vient de s'y ajouter: Summi Pnotificatus sur la morale sans Dieu. Cette dernière encyclique est de Pie XII. Elle présente une vue d'ensemble du mal profond dont souffre le monde: l'agnosticisme ou la morale sans Dieu et lui oppose le grand remède: la rééducation spirituelle et morale de l'humanité.

Ces éditions sont remarquables par l'ampleur et l'acuité des commentaires qu'elles contiennent. On trouvera par exemple dans celle-ci sur le patriotisme, le nationalisme et le totalitarisme une petite synthèse de la doctrine catholique qu'on chercherait vainement ailleurs. Cette nouvelle encyclique, comme les deux précédentes, se vend 50 sous.

VICTIME DES BOMBES VOLANTES



La photo montre la petite Barbara James, blessée au cours d'un récent bombardement.



Donnez plus d'éclat

à la saison des Fêtes

La levée des restrictions sur l'éclairage électrique permet aux montres des magasins de redevenir ce qu'elles étaient—d'ajouter à l'atmosphère de Noël et de donner au commerce d'avant les Fêtes un élan considérable au bénéfice des marchands détaillants. Faites vérifier votre éclairage immédiatement.

Assurez-vous aussi que l'éclairage est à point dans votre maison—ménagez précieusement la vue des vôtres.

Votre électricien ou votre bureau le plus rapproché vous fera les suggestions nécessaires et vous fournira tous les détails concernant le matériel disponible, les nouvelles prises de courant, les nouvelles appliques, lampes, etc.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Un beau roman

LA BELLE SAISON (1)

par Roger Martin du Gard.

Voici la troisième partie du chef-d'oeuvre du roman moderne: **Les Thibault**. Cette histoire d'une famille française dont les Editions Variétés viennent d'entreprendre la publication est formée de huit romans; c'est sûrement une des plus passionnantes histoires jamais écrites. Elle a soulevé l'enthousiasme de tous les lecteurs et influencé tous les romanciers modernes. Traduite en plusieurs langues, l'histoire des **Thibault** est émouvante, tragique et belle.

Après **Le cahier gris** et **Le Pénitencier**, nous retrouvons dans **La belle saison**, cinq ans plus tard, les personnages des deux premiers romans.

Les enfants sont devenus des adolescents. Daniel de Fontanin, qui se destine avec succès aux Beaux-Arts, mène à Paris une existence fort libre. Jacques Thibault vient d'être reçu à l'Ecole normale. Les Thibault et les Fontanin passent l'été à Maison-Laffitte, où chacune des deux familles possède une propriété de vacances.

L'adolescence de Jacques, chaste, inquiète, est livrée à des confuses attractions. Il voit presque chaque jour Jenny de Fontanin; elle lui inspire depuis longtemps une curiosité arden-

te, douloureuse, tantôt proche de l'amour et tantôt de la haine. En même temps, les quinze ans de Gise, jeune fille qui est élevée par M. Thibault, ne le laissent pas insensible.

L'amitié de son frère Antoine ne lui est d'aucun appui: l'affection que Jacques témoigne à cet aîné de dix ans est sans abandon.

D'ailleurs Antoine, en ce moment, se soucie peu de Jacques. Appelé par hasard au chevet d'une fillette blessée qu'il lui a fallu opérer d'urgence, il y a rencontré une aventurière très belle dont il est devenu l'amant. Amour charnel et sans mesure, qui est pour Antoine une véritable initiation sentimentale et qui le transforme profondément. Mais cette flambée ne dure que quelques mois, Rachel s'arrache brusquement à la passion d'Antoine: elle fuit, pour rejoindre en Afrique un énigmatique forban, dont elle a été l'esclave, le souffre-douleur, et qui n'a cessé de la tenir sous son envoûtement.

1. — Un volume en 2 tomes de 240 pages chacun, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$2.50, par la poste \$2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AU CANADA CETTE SEMAINE

La reliure n'est-elle pas l'une des plus belles formes d'artisanat? Par beaucoup trop délaissée, elle offre pourtant de nombreux avantages. Un livre cher, lu et relu et dont les feuilles se laissent; des cahiers de musique épars et avariés; une série de magazines et de revues d'un caractère spécial; des volumes techniques dont on ne se déferait à aucun prix; que dire des rayons de sa bibliothèque dont les collections jaunissent par le temps. Voilà autant de pièces qui valent bien une bonne reliure. Ces publications apparaissent alors à leur vraie valeur et leur durée est prolongée indéfiniment. Quel plus bel héritage à laisser qu'une bibliothèque de livres de choix et qu'une reliure parfaite invite à lire et à conserver?

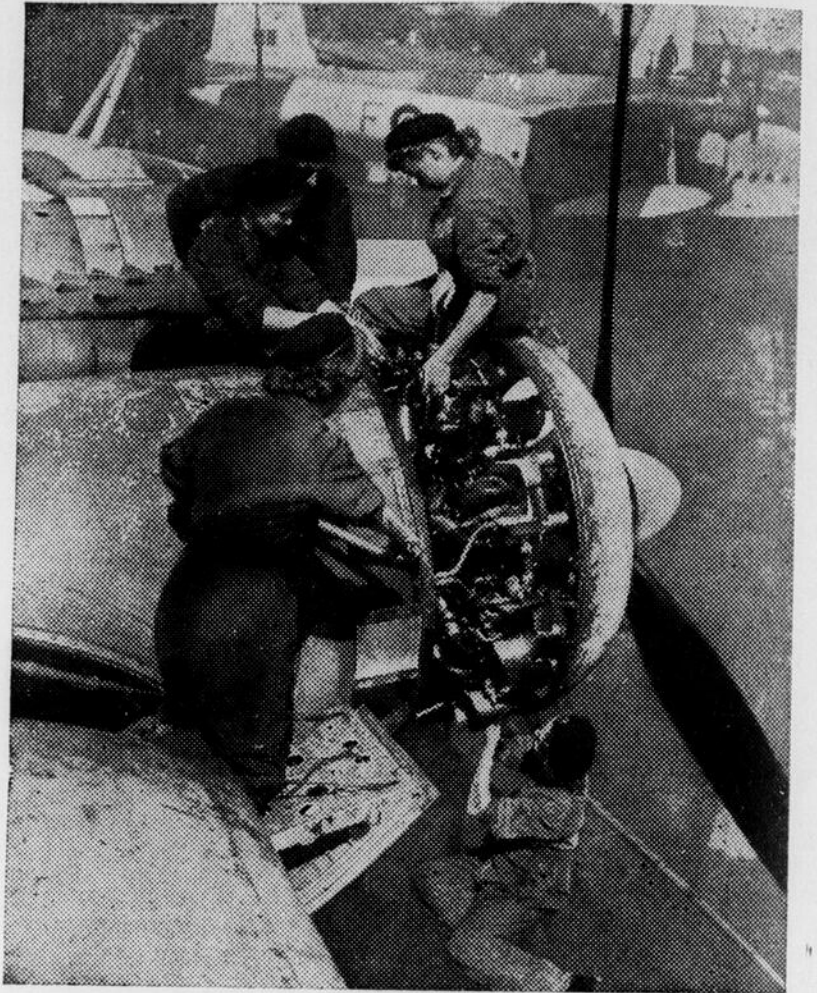
En un siècle où tout s'exécute en vitesse, le travail de reliure exigerait-il trop de temps? Certes les grandes bibliothèques publiques alimentent toujours le travail du relieur d'un flot continu de volumes. Mais ce n'est pas moins un fait qu'on ne compte guère plus que vingt-cinq relieurs de métier dans une grande ville comme Montréal. Il faut voir la disposition artistique que l'on sait donner à un rectangle de cuir mince et souple. Qui n'a pas eu l'occa-

sion d'admirer la beauté d'un missel du Saint-Evangile comme il s'en trouve sur les autels de toutes nos églises. Certes de pierres précieuses, recouvertes de cuir repoussé aux dessins remarquables, certains de ces volumes sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Les plus beaux, les mieux exécutés nous viendraient-ils donc tous de l'étranger. Si tel est le cas, il importe de combler cette grave lacune par tous les moyens dont on dispose. C'est ainsi que bon nombre d'éditeurs d'hebdomadaires pratiquent cet art de la reliure. Ils complètent ainsi un atelier d'imprimerie bien équipé et c'est tout à leur honneur. On

trouve aussi des amants des livres pour qui la reliure est le plus agréable des passe-temps. Le relieur de son métier dispose d'un champ d'action suffisamment vaste encore pour se recruter une clientèle de choix. En se lançant dans cette forme d'artisanat qui le fera bien vivre pour peu qu'il s'en donne la peine, le relieur doué exécutera un travail d'artiste.

Un jeune médecin n'a pas hésité, récemment, à déboursier la forte somme pour faire magnifiquement relier un livre de chevet. Puisse-t-il trouver de nombreux imitateurs. A propos, un livre bien relié par un spécialiste est un cadeau de choix, original, exclusif. Et Noël approche...

LES W.A.A.F. A LA DEFENSE COTIERE

L'histoire d'une préparation vaste et détaillée précède celle des attaques réussies des avions de la défense côtière. Une bonne part de ce travail est fait par les officiers et les membres des W.A.A.F. des différentes divisions du Service. La photo représente quatre W.A.A.F., des ajusteuses qui sous la direction d'un sous-officier de la R.A.F. procèdent au graissage et à la lubrification du moteur d'un "Sunderland".

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

D'un bout à l'autre du Canada, des machines puissantes usinent des produits de guerre de toutes sortes, depuis des balles de mitrailleuse jusqu'à des cargos transatlantiques. Pour permettre cette gigantesque industrialisation d'un pays qui se contentait autrefois d'exporter ses matières premières, il faut des ouvriers habiles, des machinistes hors-pair, des techniciens capables de créer les moules que copieront les machines géantes. Une machine ne vaut que ce que vaut l'ouvrier qui la dirige. M. Alfred Sioui, ci-contre, employé depuis 29 ans dans une grande métallurgie de Hull, fabrique des modèles de pièces de tanks et de cargos qui sont ensuite produites en série. Nous saluons en M. Sioui l'un des innombrables ouvriers patriotes dont l'habileté et le dévouement ont permis au Canada de devenir une grande nation industrielle, pour la guerre d'abord et pour la paix ensuite.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Réparation de lunettes.

Retour par la poste dans les 12 heures.

EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

LE PROBLEME DE LA PAIX...

(Par Paul-N. Vanasse)

Nous ne parlerons pas de conscription. C'est par trop décevant. Parlons plutôt de paix, de cette période incertaine qui suivra cette guerre, la plus longue, à laquelle, nous sommes mêlés, de plus en plus profondément. "Il sera aussi difficile de gagner la paix que la guerre" dit Mr. Magee, président de Barclays Bank.

Après la paix, il faudra trimer dur; les Canadiens de bonne volonté auront fort à faire pour garder leur standard de vie, si diminué déjà. Il faudra batailler ferme aussi pour nous libérer des restrictions extravagantes de l'heure.

Après la défaite de l'Allemagne et du Japon, la production va diminuer. Un fort mouvement ouvrier va se produire. Nous en subirons tous la secousse. Comme il va en falloir de la méthode pour contrôler cette débâcle!

Nos taxes, loin de décroître, seront peut-être plus fortes. C'est qu'il y aura des dépenses formidables pour le rétablissement civil des militaires, la sécurité sociale des administrés, la reconstruction ou problème du logement. Actuellement ceux qui reçoivent des chèques de dividendes font la grimace, tant leur chiffre a une courbe descendante. Et ce n'est que le commencement. Les riches ne seront pas nombreux, si ce jeu-là continue. Il nous faudra tailler nos crayons et les ajuster à des économies inusitées. Tels sont les fruits de la guerre!

Les économistes les plus calés s'inquiètent: le mode de taxation actuelle est tel qu'il retarde indéfiniment le placement de nos modestes capitaux. Tout cela n'est pas de nature à surexciter l'initiative privée, ni à récompenser équitablement l'effort individuel. Si le plafond des taxes continue d'être haussé, comme des gens expérimentés le prévoient, les meilleurs cerveaux dormiront dans une facile routine, plutôt que de vraiment travailler. Certes, il en coûte cher de jouer au grand pays, par improvisation.

Il est évident que pour les canadiens français, la formule actuelle est peu désirable. Il y a des mouvements nouveaux qui se pressentent. Il faut les étudier sérieusement.

Le plus grave problème de l'après-guerre sera résolu, si l'on fournit du travail à tous ceux qui veulent contribuer au bien commun. C'est bien beau de posséder actuellement une capacité industrielle qui aura servi aux autres. Il en faudra voir le résultat propre à notre pays à l'après-guerre.

Il est grand temps, pour les municipalités avisées, par leur conseil, tout autant que par leurs diverses associations ou chambres de pointer de nouvelles industries locales. Nos ressources agricoles sont là; nos ressources forestières aussi. En les utilisant à pleine capacité, suivant une formule moderne et hardie, nous pourrions assurer à nos gens, un revenu convenable. Et c'est cela qui importe dans la vie courante.

Décidément, cette guerre nous aura fait du mal, de plusieurs façons. De ces maux courageusement subis — et c'est à la louange de nos pacifiques populations — sortiront, peut-être, pour nous, de grandes décisions, de celles qui feront époque dans les pages de notre histoire particulière...

Conspuez le Père Noël

Autrefois, mes enfants, les petits croyaient à saint Nicolas, le grand évêque à barbe blanche qui distribuait des jouets; ils croyaient à l'Enfant Jésus qui dans la nuit de Noël remplissait de bonbons leurs sabots, leurs bas.

Mais les protestants sont venus... Plus de saints, plus de visites de l'Enfant Jésus. "Christmas" reste bien et lui aussi distribue des cadeaux, mais le distributeur est un personnage bâtarde, un saint Nicolas sans mitre, sans crosse, sans chape auquel par habitude, on continue de donner le nom de Santa Claus, nom hybride. On l'appelle aussi le Père Noël sans doute pour éviter plus aisément le Petit Noël, l'Emmanuel enfant, qui n'est autre que Jésus.

Qui ne le connaît pas ce vieux moujik à barbe blanche, à la face rubiconde, aux cheveux saupoudrés de fausse neige, aux épaules chargées de jouets qu'il laisse soi-disant tomber dans les cheminées à Noël et de là dans les souliers des enfants sages...

Le Père Noël n'a jamais existé. On l'a inventé pour faire pièce au Petit Jésus qui lui est réellement descendu dans la crèche de Bethléem et qui continue à descendre dans l'âme des petits enfants qui vont le recevoir à Noël.

S'il ne descend pas dans les cheminées pendant la nuit de Noël, c'est lui qui inspire aux mamans chrétiennes l'idée de donner à leurs enfants de beaux jouets et des friandises, pour fêter sa naissance.

Ceux qui parlent du Père Noël sont ceux qui ne connaissent pas Jésus, ou bien qui ont peur d'en parler, ou qui ne songent pas à lui. Ils montrent qu'ils ne sont pas chrétiens.

Chers enfants, à Noël, parlez comme des chrétiens!

Acclamez l'Enfant Jésus!

Conspuez le Père Noël!

En ces temps d'action catholique, de réorganisation chrétienne du foyer, de liturgie familiale, il est temps qu'on sache, afin qu'ensuite on change. Ne laissons pas le paganisme nous envahir.

Le paganisme des Césars et des druides n'est plus aujourd'hui, il s'est laissé christianiser. Le paganisme moderne est autrement redoutable.

En effet, le diable a ses avan-ches, il a réussi, le malin, à paganiser des usages chrétiens... Ne lui donnons pas de chances.

Chers enfants, à Noël, acclamez l'Enfant Jésus!

Conspuez le Père Noël!

La croissance de l'enfant

Bien des causes influent sur la croissance du nouveau-né d'abord, puis de l'enfant et de l'adolescent: elle peut être retardée d'une façon tout à fait anormale si ces causes sont défavorables, et facilitée, au contraire, si toutes les meilleures conditions sont réunies.

Le logement, entre autres choses, a une influence très notable: suivant qu'il est plus ou moins spacieux, aéré, ensoleillé, et proprement entretenu, l'enfant se développe plus ou moins bien. La mauvaise nourriture, soit par insuffisance, soit par préparation déficiente, a également une action très importante, surtout dans la petite enfance. De même, l'air des villes chargées d'impuretés, retarde la croissance, qui se fait bien mieux à la campagne, au grand air vivifiant. L'habillement peut aussi avoir de fâcheux effets: mettre aux bébés des maillots trop serrés, aux adolescents des corsets qui les compriment nuit à leur développement. Par ailleurs, des savants ont démontré l'influence des grandes crises sur la croissance: ainsi les enfants nés pendant une période de guerre sont, en moyenne, plus petits

que ceux qui naissent pendant les périodes de calme.

En dehors de ces causes accidentelles, à certaines desquelles on peut remédier, il en est de constitutives: par exemple, la différence de taille entre les deux sexes. De 11 à 14 ans, celle des filles l'emporte généralement sur celle des garçons de même âge, mais à partir de 15 ans ceux-ci se rattrapent, et la taille de l'homme, à âge égal, devient plus grande que celle de la femme. Toujours, naturellement, sauf exceptions.

Enfin certaines forces naturelles favorisent ou non la croissance de l'enfant: par exemple, les saisons. Jusqu'à 5 ans, leur influence est à peu près nulle, mais à partir de cet âge jusqu'à 10 ans, la croissance est plus active en été, moindre en hiver. Cette action défavorable de l'hiver est due à l'humidité, à l'absence de soleil, aux sorties moins fréquentes à cause du mauvais temps. Par contre, l'augmentation de l'enfant en poids est plus sensible pendant la période de ralentissement de sa croissance en hauteur, et inversement.

Mères attentives, veillez à éviter tout ce qui peut retarder le développement normal de vos enfants.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W - BERTHIERVILLE

— A VENDRE —

Terre en culture 60 arpents — sur route nationale — avec bonnes bâtisses. Madame Anthime Bonin, (Moulin à scie) Lanoraie, P. Q.

Brûlez
LE CHARBON
D&H
LE CHARBON DUR
FAVORI
DU CANADA

COMMANDEZ CHEZ
VOTRE MARCHAND

F.-G. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

PAINKILLER
Le meilleur remède de famille

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

SERVEZ-VOUS EN POUR GRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS ETC.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 h., pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 1, 2, 3 DECEMBRE

Charles Boyer et Danielle Darieux dans une des plus belles vues d'amour
"MAYERLING"
— AUSSI —
George Brent, Brenda Marshall, George Tobias, dans:
"SOUTH OF SUEZ"

MARDI, MERCREDI, 5, 6 DECEMBRE

Alan Ladd, Loretta Young, dans:
"CHINA"

— AUSSI —

SERIE NO 3 "DARE DEVILS OF THE WEST"
ET SUJETS COURTS.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 8, 9, 10

"Les 3 Frères Marx", dans:
"MARX BROS AT CIRCUS"

— AUSSI —

"MARIA CHAPDELAINE"

Avec Madeleine Renaud, Jean Gabin, J.-P. Aumont, Fred Barry.

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ
"SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

CHEZ FRANÇOIS

RESTAURANT

115 rue de Montcalm Tél. 806

EPICERIE

"vous aurez tout en épicerie chez François"

Spécialité: Disques Victor, etc.

Maskinongé

(suite de la page 6)

numéro du 24 novembre, en mentionnant Son Excellence Mgr A.-O. Comtois comme prenant place au chœur. La famille regrette cette erreur du courriériste qui, par mégarde, a mentionné la présence de Mgr Comtois, alors qu'il n'y assistait pas.

CERCLE DES FERMIERES:—

Le 25 novembre, souper du bon vieux temps suivi d'une veillée de folklore.

M. le curé L. Paquin, M. le vicaire

L. Guilmette et M. l'abbé Antoine Caron l'ont honoré de leur présence. Il y avait aussi plusieurs invités d'honneur, et M. le professeur Bélanger agissait comme maître de cérémonie.

Profitant de l'occasion, les fermières ont cru de leur devoir de présenter des hommages à M. le Dr Caron qui compte 52 ans de pratique à Maskinongé. On lui a lu une adresse et présenté un modeste cadeau.

Un bon nombre d'invités furent appelés à adresser la parole. Les félicitations à M. le Dr Caron étaient dans toutes les bouches et les applaudissements forts et prolongés.

M. l'agronome Ferron nous flatte fort en classant le Cercle des Fermières de Maskinongé parmi les

plus progressifs. Il en profita pour expliquer qu'est-ce qu'un cercle de Fermières: C'est une véritable école publique d'enseignement ménager et agricole, et c'est une oeuvre d'éducation rurale qui embrasse toutes les autres oeuvres: charité, service social, action catholique, organisation des loisirs, bibliothèque, etc.

Comme on le voit il y a de la place pour tous les dévouements.

Même celles qui ne peuvent pas assister aux réunions et qui paient leur contribution à titre d'encouragement à une si noble cause, se dévouent à leur manière. Nous les félicitons et les remercions.

Nous ne passons pas sous silence que les organisatrices de cette fête fermière étaient Mmes Joseph Lamonde et Théophile Béland.

Un grand nombre de fermières ont prêté leur concours pour la réussite de cette organisation.

Les mets si succulents furent préparés sous la direction de Mme Lorenzo De Serres. Le décor et le service étaient sous la direction de Mme J.-E. Clément; la partie récréative, sous la direction du comité d'amusements: Mmes Ph. Dupuis et Arthur Béland ainsi que Mlle Ant. L'Heureux.

Cordial merci à tous et à toutes. Nous garderons de cette fête le meilleur souvenir.

M. J. G.

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 21 novembre à M. et Mme Antonin Bergeron (M.-Rose Arsenault), une fille baptisée sous les noms de Marie Rose Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Arsenault grands parents de l'enfant.

Le 26 novembre, Marie Michelle Marielle, enfant de Euclide Garand et de Marie Blanche Noel. Parrain M. Fernand LeBer, marraine Gisèle Garand, soeur de l'enfant.

Le 26 novembre, Jean Charles Denis, enfant de Charlemagne Trudel et de Lucienne Frigon. Parrain, Charles Trudel, grand-père, marraine Jeanne Trudel, tante de l'enfant.

SEPULTURES:—

Le 25 novembre, Yvon, enfant de Paul St-Yves et de Flora Lessard, décédé aux Trois-Rivières, à l'âge de quatre mois.

Le 25 novembre, Jean Jacques, enfant de Arthur Lessard et de Lydia Carles, décédé à l'âge de quatre mois.

STE-CATHERINE:—

Les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse ont fêté la Ste-Catherine dans leurs salles du haut de l'école, vendredi soir dernier. A peu près tous les membres étaient présents et se sont amusés à qui mieux mieux jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, se promettant bien de revenir à la prochaine occasion et entre temps se promettant bien d'assister à toutes les assemblées régulières, afin de maintenir la vie au sein de ces Cercles.

VA ET VIENT:—

Remarqués, dimanche dernier: MM. Louis-Paul Lessard et Lyvail Lessard, de Montréal, dans leurs familles.

M. Marius Leblanc, qui travaillait à Rivière à Pierre depuis quelques temps, nous est revenu pour de bon, plein de bonne santé et de belle humeur.

De passage chez M. J.-A.-Ed. Ba-

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

ril, dimanche dernier au cours de l'après-midi, MM. Paul et Albert Baril, de St-Justin.

M. et Mme Lucien Morin, de Maskinongé, visitaient leurs trois jeunes fils, au Jardin de l'Enfance de Ste-Ursule, dimanche dernier.

Mlle Jacqueline Bergeron, séjourne actuellement à Shawinigan pour une quinzaine, chez sa soeur Simone.

M. et Mme Ubald Lemyre et leur fillette Thérèse, à St-Justin dimanche dernier chez M. Adélarde Francoeur.

Mlle Jeannine Halé, Mlle Léonie Genest et Mme Charlemagne Lachapelle, chez M. et Mme Marcellin O. Lessard, en fin de semaine.

M. Joseph Déziel et sa famille ont passé la journée de dimanche dernier chez Mme Philorum Gagnon, à St-Justin.

M. Paul-Emile Lessard, actuellement en repos à l'Hôpital Cooke, était dans sa famille dimanche.

Mme J.-O. Lessard, Mme Ludovic Lupien et M. Marcellin O. Lessard aux Trois-Rivières, mardi.

Révérend Soeur Eugène Maurice, des SS. de la Providence, au couvent la semaine dernière, visitait ses parents (famille Eugène Giguère) au cours de cette semaine, visite qu'elle n'avait pas fait depuis 4 ans.

Mlle Catherine Lavallée, des Trois-Pistoles, de passage dans la paroisse pour une tournée de conférences, se rendit à l'école, à la fête de la Ste-Catherine des Lacordaires et Jeanne d'Arc; elle sut

mettre de la gaieté par ses bonnes réparties et ses danses populaires. Nous la remercions bien cordialement.

M. Germain Baril, étudiant au collège St-Louis de Gonzague, était dans sa famille dimanche pour une courte vacance de quelques heures.

M. Georges Picotte, du camp de Longueuil et récemment enrôlé dans l'armée active du Canada, était de passage à Ste-Ursule et à Louiseville, en fin de semaine.

MM. Adélarde Fournier et Jacques Lessard aux Trois-Rivières, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

CLUB DE QUILLES:—

Le Club de Quilles des Chevaliers de Colomb, de Ste-Ursule, composé de MM. Léo Gagnon, Paul-Emile Livernoche, Marcellin O. Lessard, Réal Lessard, Maurice St-Louis, Capitaine, et de MM. Arthur Valois et J.-R. St-Louis, comme substitués, devra rencontrer le Club de St-Justin, samedi soir, le 2 décembre, aux salles des Chevaliers à Louiseville. S'il parvient à vaincre St-Justin, le Club de Ste-Ursule sera classé pour rencontrer le Club St-Barthélemy, dimanche après-midi, pour le championnat de la ligue des Montagnards. Les joueurs demandent à leur capitaine M. Maurice St-Louis, au moins 190 par carreau car cette joute est très importante: le championnat de l'an dernier étant en jeu. Nous souhaitons à ces vaillants joueurs tout le succès possible.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville:—

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE,
Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE, LUNDI, 3, 4 DECEMBRE

"NORTH STAR"

Avec Ann Baxter, Denna Andrews, Walter Houston, Ann Harding.

"CES MESSIEURS DE LA SANTE"

Harry Baur.
"ACTUALITE".

MARDI, MERCREDI, 5, 6 DECEMBRE

"ON CERTAIN GLORY"

Errol Flynn, Paul Lukas.

"COWBOY CANTEN"

Charles Starret.
"COMEDIE".

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 7, 8, 9 DECEMBRE

"JAW SESSION"

Ann Miller, Jess Barker, Nan Wynn.

"QUARTIER LATIN"

Bernard Lanquet, Junie Astor.
"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

3 Bonnes Raisons Pourquoi



La plupart des jeunes mamans se servent de cette méthode pour soulager leurs enfants des souffrances du

RHUME

Grâce à son action pénétrante-stimulante (comme dans la gravure), le VapoRub, qui a fait ses preuves, aide à soulager rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la constriction, la congestion et l'irritation des bronches.

Dès que vous frictionnez la gorge, la poitrine et le dos, au coucher, avec du VapoRub, qui dégage ses vapeurs calmantes, il commence à agir—et il continue à agir pendant des heures, en amenant un sommeil reposant. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé!

Essayez-en. Vous comprendrez, alors, pourquoi on peut avoir pleine confiance en ce remède des familles, qui a fait ses preuves, pour soulager les enfants des souffrances des rhumes... **VICKS VAPORUB**